

L'OBSERVATOIRE SPÉCIAL VINS

Agriculture et Agroalimentaire, une affaire d'experts

DÉCEMBRE 2017

ANALYSE FINANCIÈRE DES ENTREPRISES VITICOLES

CE QU'IL FAUT RETENIR SUR LA FILIÈRE VIN

P. 3

FOCUS SUR LES BASSINS DE PRODUCTION

AQUITAINE

P. 5

BOURGOGNE

P. 8

LANGUEDOC-ROUSSILLON P. 11

VAL DE LOIRE

P. 14

PROVENCE

P. 17

VALLÉE DU RHÔNE

P. 20

ALSACE

P. 23

SUD-OUEST

P. 26

CHAMPAGNE

P. 29

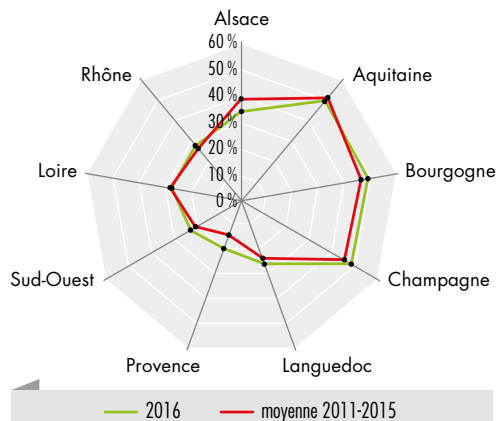


CONSULTEZ NOS PUBLICATIONS EN LIGNE

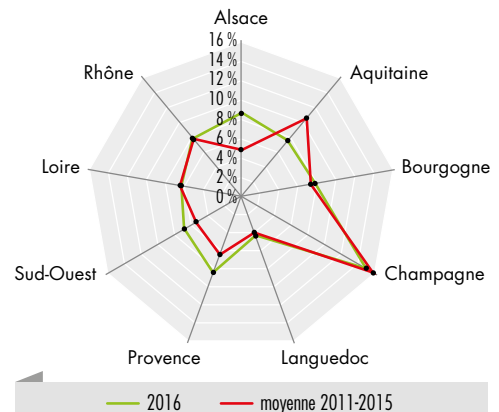
► <http://etudes-economiques.credit-agricole.com> ► Rubrique Secteur ► Agriculture et Agroalimentaire

LES RÉGIONS VITICOLES : COMPARATIF

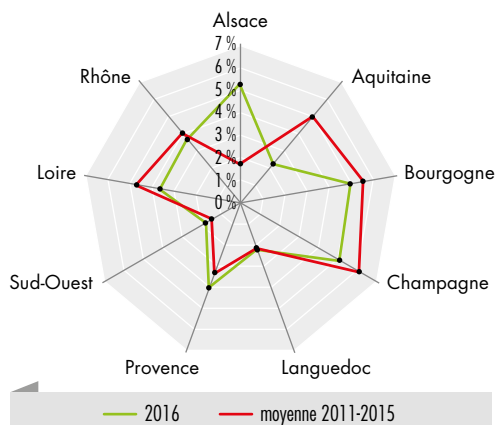
Part à l'international (CA International/CA total)



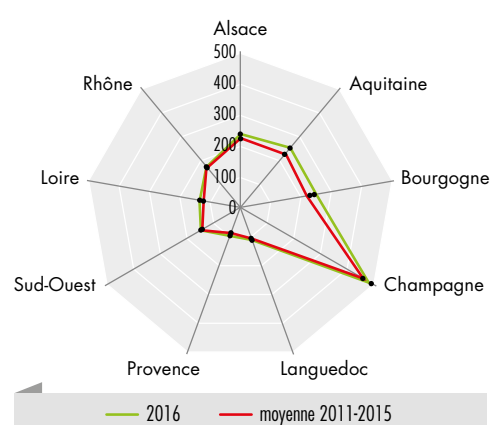
Taux de rentabilité d'exploitation (EBITDA/CA)



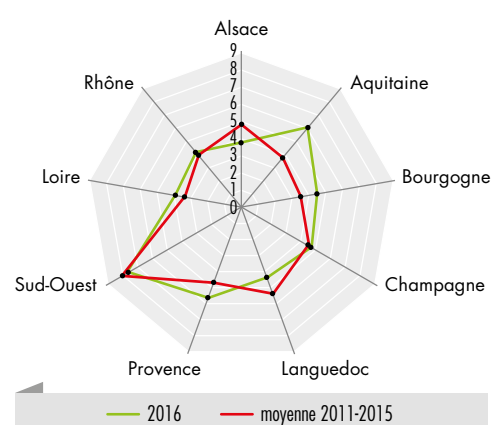
Taux de rentabilité des capitaux investis (ROCE)



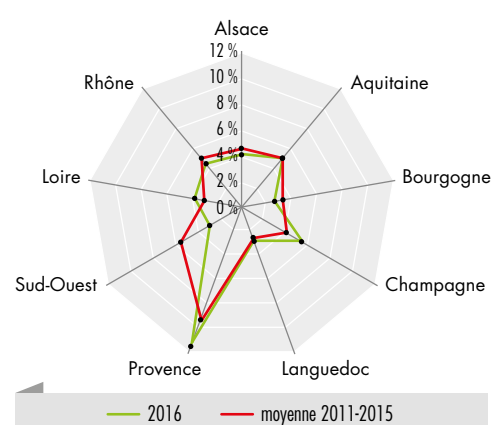
Stocks (en jours de CA)



Leverage (Dette fin nette/EBITDA)



Flux d'investissement/CA



MÉTHODOLOGIE D'ANALYSE

■ L'échantillon se compose d'entreprises et groupes dont le chiffre d'affaires est supérieur à 2 M€ et représente un CA total de 17 M€.

■ Les résultats et l'analyse du bassin Alsace sont susceptibles d'être affectés par la taille réduite de l'échantillon (chiffre d'affaires cumulé = 200 M€).

■ Les données analysées sont issues des bilans du 1^{er} avril 2016 au 31 mars 2017.

■ L'échantillon est segmenté : par taille, selon le chiffre d'affaires :

Très petites 2-5 M€
Petites 5-10 M€
Moyennes 10-50 M€

Grandes 50-100 M€
Leaders > 100 M€

■ Une évolution est susceptible d'intervenir d'une année sur l'autre au sein de l'échantillon. Elle est liée à la vie des entreprises au sein du secteur (fusion, acquisition, cession, cessation d'activité).



ANALYSE FINANCIÈRE DES ENTREPRISES VITICOLES

▶ AQUITAINE

▶ BOURGOGNE

▶ LANGUEDOC-ROUSSILLON

▶ VAL DE LOIRE

▶ PROVENCE

▶ VALLÉE DU RHÔNE

▶ ALSACE

▶ SUD-OUEST

▶ CHAMPAGNE

CE QU'IL FAUT RETENIR SUR LA FILIÈRE VIN

■ 2016 MARQUE UNE PAUSE, APRÈS PLUSIEURS ANNÉES DE HAUSSE CONTINUE DU CHIFFRE D'AFFAIRES

La légère progression du chiffre d'affaires Vins Tranquilles (+ 0,7 %) compense le ralentissement du Champagne (-1,5 %) qui avait connu une année 2015 historique : les ventes France en GMS sont sous la pression des prix, et les exportations vers le Royaume-Uni ont souffert de la dévaluation de la livre sterling.

L'International est un débouché essentiel (41 % du CA total) et toujours en croissance. Il profite aux Leaders (entreprises au CA > 100 M€), qui réalisent plus de 50 % du CA International de la filière, mais également aux entreprises de taille inférieure qui exportent : leur chiffre d'affaires continue à évoluer positivement en 2016, contrairement aux entreprises qui privilégient le débouché domestique (+ 1 % vs -2,5 %). Cette dynamique commerciale à l'international s'accompagne d'un écart en terme de rentabilité (taux d'EBITDA = 7,7 % vs 5,5 %), qui intègre l'orientation haut de gamme d'une partie des petites entreprises viticoles.

■ LA RENTABILITÉ FIGURE DANS LA FOURCHETTE BASSE DE CES DERNIÈRES ANNÉES

Le taux d'EBITDA s'établit à 9,2 %... un niveau déjà atteint en 2014, mais qui s'inscrit dans la fourchette basse des 5 années précédentes (moyenne = 9,8 %). 70 % de la baisse sont supportés par les Leaders Champagne. 10 % par l'Aquitaine, en raison de moindres disponibilités en bordeaux. La rentabilité des autres bassins Vins tranquilles est stable (taux d'EBITDA = 5,8 %).

Le ratio de rentabilité financière (ROCE) est également tiré à la baisse par l'augmentation des capitaux engagés, que ce soit par la reprise des investissements (+ 30 %) ou l'augmentation de la valeur des stocks (+ 3,5 %), qui atteignent 256 jours en moyenne (moyenne 2011-2015 = 238 jours). L'hétérogénéité des performances s'illustre par les écarts, dans le Champagne entre Leaders et non Leaders (6,4 % vs 2,4 %), dans les Vins Tranquilles par le nombre d'entreprises dégageant un taux < 1% (40 %, dont 60 % sont des coopératives).

■ LE REBOND DE L'INVESTISSEMENT NE CONCERNE QUE LES LEADERS

Les Leaders sont les principaux initiateurs (à 75 %) du rebond de l'investissement dans la filière Vins (+ 30 %) : il correspond, en grande partie, à des opérations de croissance externe.

Hors Leaders, le montant des investissements est stable pour les Vins Tranquilles et en repli pour le Champagne, (-12 % par rapport à la moyenne des 5 années précédentes). Le taux d'amortissement se dégrade légèrement (+ 1 point en 5 ans) à 59 %.

■ L'ENDETTEMENT S'ACCROÎT EN RAISON DE L'AUGMENTATION DES STOCKS

L'endettement brut de la filière Vins progresse en 2016, principalement en raison de l'augmentation de la valeur des stocks, notamment en Champagne (+ 15 jours), en Aquitaine (+ 8 jours), ainsi que les bassins du sud (Languedoc et Rhône + 17 jours).

La capacité théorique de remboursement de la filière Vins s'alourdit légèrement (+ 0,4 point). La dégradation est significative chez les très petites entreprises (7,3 vs 4,7 en 2011). A contrario, la tendance est à l'amélioration en Languedoc (4,4 vs 7,8), Rhône et Alsace. Les ratios des Leaders Champagne (3,3) et VT Multirégions (4,6) sont relativement stables.

■ LES TENDANCES 2017

La filière vin sera impactée par la faiblesse de la vendange 2016 largement affaiblie par des intempéries (grêle, gel, sécheresse) et des maladies. Les baisses de volumes (-10 % / 2015) ont notamment été fortes dans le Val de Loire, la Bourgogne et le Languedoc-Roussillon. Seuls les bassins Aquitaine et Alsace vont profiter d'un regain de volume permettant de reconstituer les stocks. Le niveau global des stocks devrait toutefois permettre d'alimenter le marché dans la plupart des appellations.

Les prix restent soutenus du fait de la faiblesse de la vendange 2016 mais aussi de la perspective d'une récolte 2017 historiquement faible (notamment dans le Bordelais, - 45 % / 2016).

Sur les 6 premiers mois de 2017 on constate une relance du marché export. Le chiffre d'affaires vins à l'international atteint son plus haut niveau historique (4 Mds€). La hausse profite aussi bien aux effervescents qu'aux vins tranquilles. Les meilleurs résultats export sont à mettre au bénéfice des Bordeaux qui profitent d'un regain de volume et de bons millésimes; des Bourgognes, portés par des prix forts et de la Provence dont le succès des rosés ne faiblit pas à l'international. La concurrence espagnole s'infléchit légèrement en volume mais progresse légèrement en valeur. À long terme, la faiblesse récurrente des disponibilités menace la compétitivité des entreprises de vins tranquilles, et leur capacité à maintenir une dynamique export.

LES CHIFFRES CLÉS : ANALYSE COMPARATIVE

Bassin de production	AQUITAINE	BOURGOGNE	LANGUEDOC	LOIRE	PROVENCE	VALLÉE RHÔNE	ALSACE	SUD-OUEST	CHAMPAGNE
ACTIVITÉ & RENTABILITÉ									
Part à l'international	50,3 %	49,6 %	26,2 %	27,1 %	19,5 %	27,6 %	34 %	22,7 %	49,2 %
Marge brute/CA	35 %	34 %	29 %	32 %	38 %	34 %	37 %	37 %	45,4 %
VA/CA	18,3 %	18,2 %	13,8 %	18,5 %	20,8 %	18,0 %	22,8 %	19,5 %	26,9 %
Personnel/VA	54,8 %	52,6 %	60,3 %	59,5 %	55,1 %	50,6 %	55,0 %	64,2 %	38,9 %
EBITDA/VA	41,3 %	43,0 %	31,8 %	34,1 %	40,8 %	43,5 %	38,1 %	35,0 %	55,8 %
EBITDA/CA	7,5 %	7,8 %	4,4 %	6,3 %	8,5 %	7,8 %	8,7 %	6,8 %	15,0 %
Résultat net/CA	4,7 %	4,2 %	1,5 %	4,3 %	2,7 %	3,3 %	3,6 %	1,2 %	10,4 %
CAF/CA	5,7 %	5,9 %	3,2 %	4,5 %	5,8 %	5,2 %	6,2 %	4,5 %	13,5 %
ROCE	2,3 %	5,0 %	2,2 %	3,7 %	4,0 %	3,7 %	5,3 %	1,8 %	5,1 %
STRUCTURE FINANCIÈRE									
Flux d'investissement/CA	5 %	3 %	3 %	4 %	11 %	4 %	4 %	3 %	5 %
Flux d'investissement/VA	27 %	14 %	20 %	20 %	54 %	24 %	18 %	15 %	20 %
Taux amort immos corp	48 %	59 %	69 %	67 %	50 %	66 %	57 %	69 %	52 %
Fonds propres/bilan	42 %	42 %	40 %	46 %	31 %	44 %	41 %	35 %	50 %
Dettes nettes/BILAN	24 %	27 %	26 %	29 %	45 %	31 %	26 %	47 %	30 %
Dette nette/EBITDA	6,0	4,5	4,4	4,0	5,7	4,2	3,7	7,8	4,7
BFR (en j CA)	221	206	98	149	108	172	170	205	445
Stocks (en j CA)	255	253	111	133	96	174	244	147	484
Disponibilités/passif courant	15 %	13 %	16 %	17 %	23 %	21 %	13 %	8 %	6 %

Vins tranquilles par taille	2-5 M€	5-10 M€	10-50 M€	50-100 M€	> 100 M€	TOTAL VT
ACTIVITÉ & RENTABILITÉ						
Part à l'international	21 %	28 %	40 %	55 %	37 %	37 %
Marge brute/CA	39 %	35 %	32 %	28 %	31 %	32 %
VA/CA	21,8 %	18,5 %	17,6 %	13,7 %	17,2 %	17,6 %
Personnel/VA	62,4 %	60,5 %	51,6 %	50,1 %	57,5 %	56,0 %
EBITDA/VA	34,1 %	36,2 %	44,0 %	39,5 %	27,5 %	35,6 %
EBITDA/CA	7,4 %	6,7 %	7,7 %	5,4 %	4,7 %	6,3 %
Résultat net/CA	1,9 %	2,8 %	4,0 %	2,7 %	2,9 %	3,1 %
CAF/CA	5,5 %	5,2 %	5,3 %	3,7 %	4,5 %	4,9 %
ROCE	1,5 %	2,3 %	3,9 %	4,0 %	3,4 %	3,2 %
STRUCTURE FINANCIÈRE						
Flux d'investissement/CA	9 %	3 %	5 %	2 %	5 %	5 %
Flux d'investissement/VA	39 %	18 %	26 %	11 %	31 %	27 %
Taux amort immos corp	61 %	59 %	58 %	62 %	60 %	59 %
Fonds propres/bilan	40 %	43 %	42 %	36 %	35 %	40 %
Dettes nettes/BILAN	36 %	27 %	29 %	27 %	26 %	28 %
Dette nette/EBITDA	7,6	5,2	4,7	4,5	4,4	5,0
BFR (en j CA)	206	151	177	193	90	146
Stocks (en j CA)	210	183	189	189	119	164
Disponibilités/passif courant	18 %	18 %	14 %	12 %	15 %	15 %

FOCUS

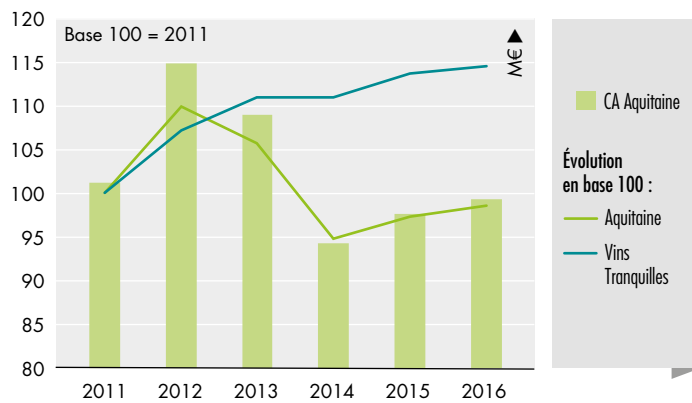
LES ENTREPRISES VITICOLES DU BASSIN AQUITAINE

ANALYSE DES FAITS MARQUANTS

ACTIVITÉ

PAS DE REPRISE GLOBALE DES VENTES, MAIS DES ÉVOLUTIONS HÉTÉROGÈNES

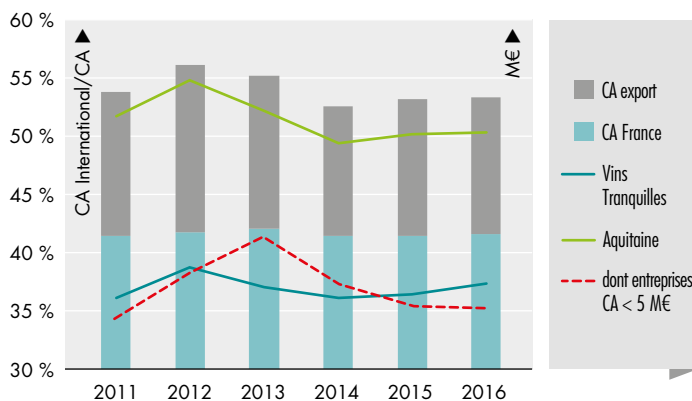
Évolution du CA



- Après le retour à la croissance en 2015, le chiffre d'affaires Aquitaine 2016 stagne et ne retrouve pas l'excellent niveau atteint en 2012.
- L'année 2016, bien que portée par des millésimes 2014 et 2015 de bonne qualité, est encore affectée par la petite récolte 2013 (-28 %/moyenne) et les récoltes moyennes de 2014 et 2015.
- Les évolutions au sein du bassin sont hétérogènes :
 - 43 % des entreprises ont un CA en croissance de + 5 % au moins. Pour la plupart, elles sont positionnées sur les marchés haut de gamme, notamment les crus classés bordelais, et sur le grand export.
 - 30 % enregistrent un recul significatif (-5 % au moins). Elles souffrent de la stagnation des ventes en GMS des bordeaux génériques et de la baisse des expéditions vers les pays européens.

LE CHIFFRE D'AFFAIRES EXPORT IMPACTÉ PAR LE BREXIT

Évolution de l'activité à l'international (M€) et CA International/CA



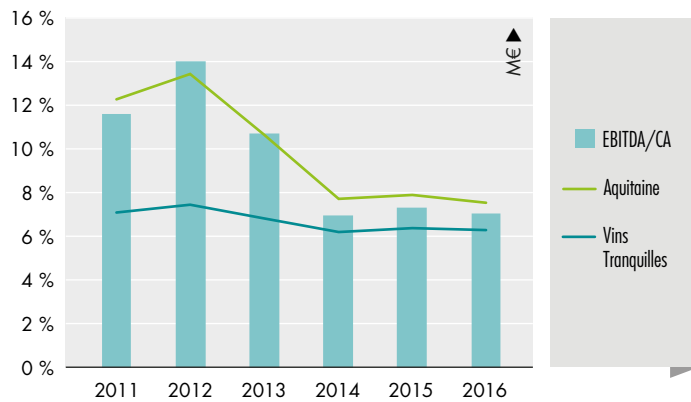
- Malgré une stagnation du CA export en 2016 (du fait de disponibilités encore faibles), la valeur des ventes à l'international reste élevée, même si elle n'a pas retrouvé le niveau de 2012 et 2013.
- En Bordeaux, les expéditions vers les pays tiers affichent une belle progression et atteignent des niveaux records sur la Chine et les États-Unis (le plus haut niveau depuis 30 ans).
- Les ventes vers l'Europe sont en net recul, en volume et en valeur. Au Royaume-Uni, la dépréciation de la livre sterling consécutive au Brexit a lourdement pesé sur les produits haut de gamme. Les marchés allemand et belge sont également en retrait.
- La part à l'exportation des très petites entreprises (CA < 5 M€) ne progresse pas, soulignant la difficulté des plus petites structures à conquérir les marchés lointains.
- 43 % des entreprises dégagant un taux d'EBITDA > 6 % sont très actives à l'international (part à l'export > 40 %).



RENTABILITÉ

■ UNE RENTABILITÉ TOUJOURS EN BAISSSE

Évolution de la rentabilité d'exploitation (M€) et EBITDA/CA



■ Après plusieurs années de forte chute, la rentabilité du bassin Aquitaine atteint un point bas : à 7,5 % le ratio EBITDA/CA reste supérieur à la moyenne des Vins Tranquilles. En effet le millésime 2013 a généré une baisse des chiffres d'affaires Primeur d'environ 40 % sur l'activité Grands crus. Cette baisse de chiffre d'affaires a été constatée sur les arrêts 2015 et 2016 en fonction des dates de livraison.

■ La chute de la rentabilité affecte surtout les grandes entreprises (CA > 50 M€) : leur rentabilité (en valeur) a été divisée par deux par rapport à 2012, année qui a bénéficié de la vente des très bons millésimes 2009 et 2010.

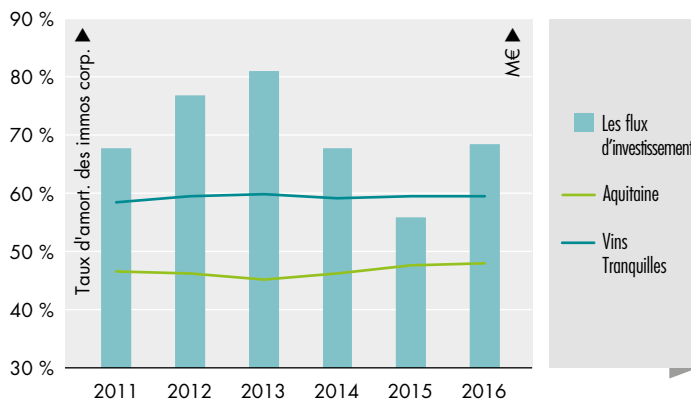
■ Les entreprises de taille inférieure (CA < 50 M€) stabilisent leur rentabilité (EBITDA, + 4 % en valeur). Néanmoins, la performance globale reste très inférieure à la moyenne des années 2011-2013 : 8,1 % vs 13,1 %.

■ Le bassin Aquitaine dégage l'un des ratios de rentabilité financière (ROCE) parmi les plus faibles de la filière, compte tenu de l'immobilisation des capitaux dans les stocks (+ 8 jours, à 255 jours CA). 40 % des entreprises affichent un ROCE < 1 %.

STRUCTURE FINANCIÈRE

■ REBOND DE L'INVESTISSEMENT EN 2016

Évolution de l'investissement



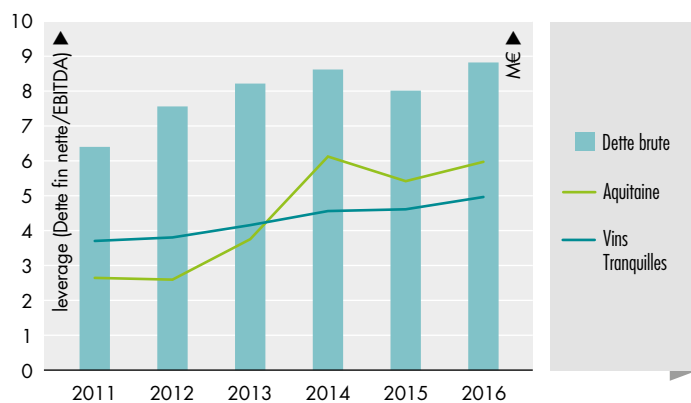
■ Après deux années de recul du fait de la chute de la rentabilité, l'investissement rebondit en 2016, sous l'impulsion de quelques grandes entreprises.

■ Le ratio Investissement/CA de l'Aquitaine, qui se place habituellement en haut de la fourchette des Vins Tranquilles, se situe en 2016 autour de la moyenne pour la seconde année consécutive.

■ Le taux d'amortissement de l'outil s'alourdit (+ 0,6 point en 2016, + 1,5 point en 5 ans), mais il reste nettement meilleur que la moyenne Vins Tranquilles. Le nombre d'entreprises affichant un taux dégradé (> 80 %) est modéré (20 %).

■ L'ENDETTEMENT REPART À LA HAUSSE ET FINANCE LES STOCKS

Évolution de l'endettement



■ L'endettement brut des entreprises du bassin Aquitaine repart à la hausse : les 2/3 de cette augmentation (+ 10 %) sont liés à la hausse des stocks (+ 5 %), du fait de vendanges (2014, 2015 et surtout 2016) plus abondantes. En 5 ans, leur poids s'est alourdi : de 224 jours en 2011 à 255 jours en 2016.

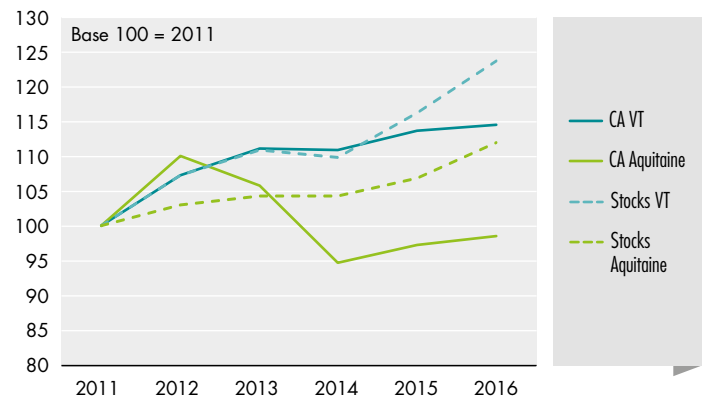
■ Néanmoins, le poids de la dette reste correct et inférieur à la moyenne des Vins Tranquilles, preuve de la bonne structure financière : Dette brute/bilan = 24 % vs 28 %.

■ Le ratio de leverage figure parmi les plus élevés des Vins Tranquilles, à 6. 40 % des entreprises affichent un ratio dégradé (> 10). A contrario, 20 % ont une dette nette égale à zéro.

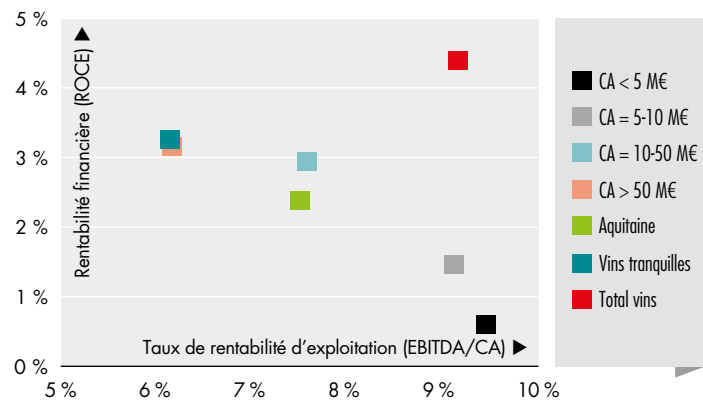
CHIFFRES CLÉS

	AQUITAINE	VINS TRANQUILLES
ACTIVITÉ & RENTABILITÉ		
Part à l'international	50,3 %	37 %
Marge brute/CA	35 %	32 %
VA/CA	18,3 %	17,6 %
Personnel/VA	54,8 %	56,0 %
EBITDA/VA	41,3 %	35,6 %
EBITDA/CA	7,5 %	6,3 %
Résultat net/CA	4,7 %	3,1 %
CAF/CA	5,7 %	4,9 %
ROCE	2,3 %	3,2 %
STRUCTURE FINANCIÈRE		
Flux d'investissement/CA	5 %	5 %
Flux d'investissement/VA	27 %	27 %
Taux amort immos corp	48 %	59 %
Fonds propres/bilan	42 %	40 %
Dettes nettes/BILAN	24 %	28 %
Dette nette/EBITDA	6,0	5,0
BFR (en j CA)	221	146
Stocks (en j CA)	255	164
Disponibilités/passif courant	15 %	15 %

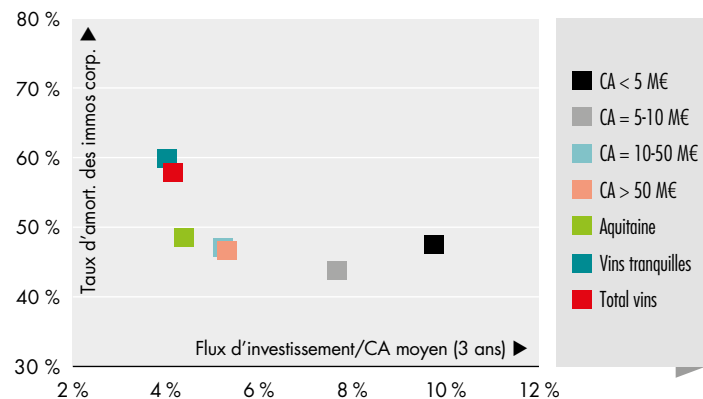
Évolution comparée du CA et des stocks



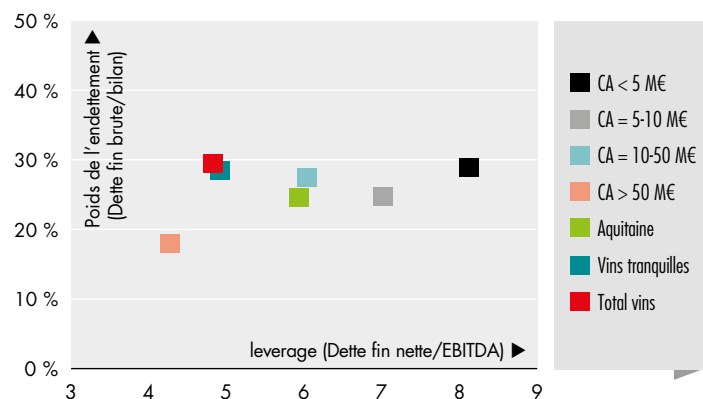
Rentabilité



Investissement



Endettement



FOCUS

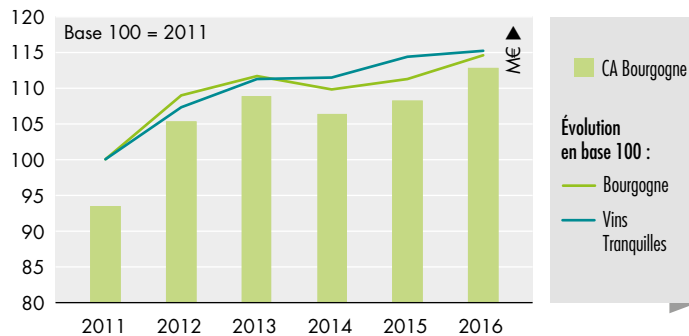
LES ENTREPRISES VITICOLES
DU BASSIN BOURGOGNE (HORS BEAUJOLAIS)

ANALYSE DES FAITS MARQUANTS

ACTIVITÉ

■ LE CHIFFRE D'AFFAIRES TOUJOURS EN PROGRESSION

Évolution du CA



■ Le chiffre d'affaires du bassin Bourgogne s'inscrit dans une dynamique soutenue depuis plusieurs années, et 2016 poursuit cette tendance (+ 3,1 %) en raison :

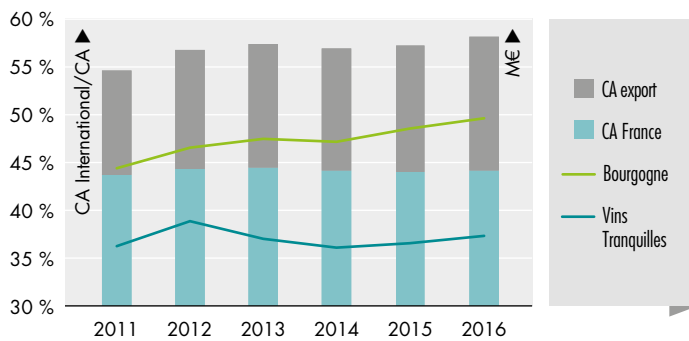
- De millésimes 2014 et 2015 plus généreux que les précédents et de la bonne qualité du millésime 2015.
- Les prix sont également orientés à la hausse. Sur le vrac, les cours des appellations régionales enregistrent une augmentation de 11 % et ceux des appellations rouges de Côte-d'Or et de Saône-et-Loire de + 42 % et + 24 %. La hausse est plus modérée pour les blancs.

■ Comme les années précédentes, la dynamique est plus marquée chez les entreprises au CA < 10 M€, davantage positionnées sur les marchés haut de gamme, notamment les grands crus et premiers crus de Bourgogne.

■ La hausse du chiffre d'affaires est portée par l'international, tandis que les ventes France restent stables (+ 0,8 % en 2016). Les appellations Bourgogne et Beaujolais sont toutefois les seules à enregistrer une progression de leurs ventes en GMS en 2016.

■ LA HAUSSE DES DISPONIBILITÉS DYNAMISE LES VENTES À L'INTERNATIONAL

Évolution de l'activité à l'international (M€) et CA International/CA



■ Les disponibilités en volumes apportées par les deux dernières récoltes et la pression de la demande permettent de maintenir un bon rythme de croissance à l'export. Cette dynamique profite à plus de la moitié des opérateurs (55 %). Les principaux marchés d'Amérique du Nord, d'Europe (Royaume-Uni, Suède et Suisse), Hong Kong et la Chine contribuent à ce bon résultat, en chiffre d'affaires comme en volume.

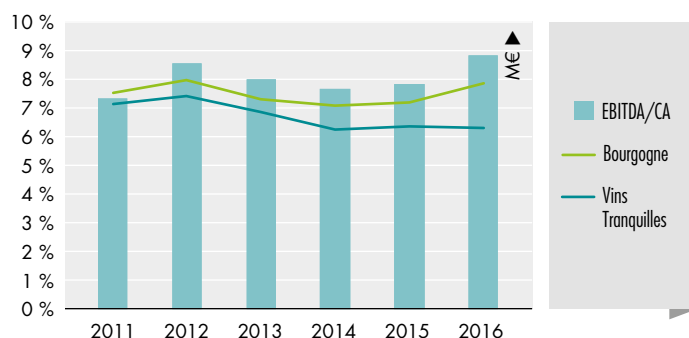
■ La part du chiffre d'affaires à l'international a progressé de + 5 points en 5 ans, et atteint près de 50 %. Près de 90 % des entreprises viticoles de la Bourgogne ont désormais une activité à l'export.

■ Les entreprises internationalisées (part > 40 %) dégagent un taux de rentabilité moyen nettement supérieur (9,4 %).

RENTABILITÉ

■ UNE RENTABILITÉ À LA HAUSSE

Évolution de la rentabilité d'exploitation (M€) et EBITDA/CA



■ La rentabilité du bassin Bourgogne est orientée à la hausse : l'EBITDA augmente de + 12 % (en valeur) et le ratio EBITDA/CA figure parmi les meilleurs de ces dernières années (7,8 %).

■ Les entreprises au CA < 10 M€ affichent un ratio d'EBITDA d'un niveau jamais atteint depuis 2011 (8,9 %). Cette performance, liée à l'influence d'opérateurs positionnés haut de gamme, masque toutefois le fait que la moitié des opérateurs enregistrent une baisse de leur EBITDA en 2016.

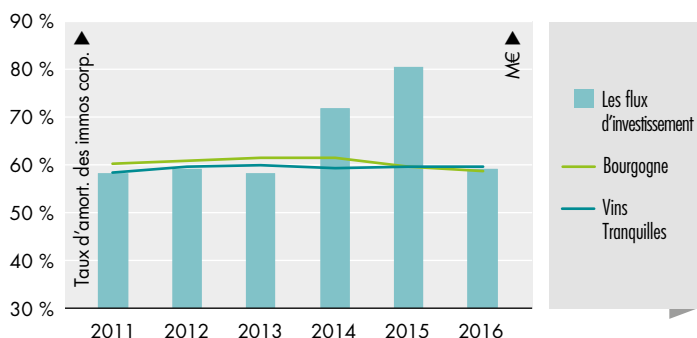
■ L'amélioration est moins marquée chez les entreprises au CA > 10 M€ (+ 0,5 point), qui retrouvent un niveau de rentabilité comparable à celle des années 2011-2013 (7,5 %).

■ Malgré une légère amélioration en 2016 (+ 0,6 point), le ratio de rentabilité financière (ROCE) reste dans le bas de la fourchette des années précédentes : 5 % vs 5,6 % en moyenne 2011-2015, en raison de l'alourdissement de la valeur des stocks (+ 5 % l'an depuis 2011).

STRUCTURE FINANCIÈRE

■ APRÈS DEUX ANNÉES TRÈS DYNAMIQUES, LES INVESTISSEMENTS SE TASSENT

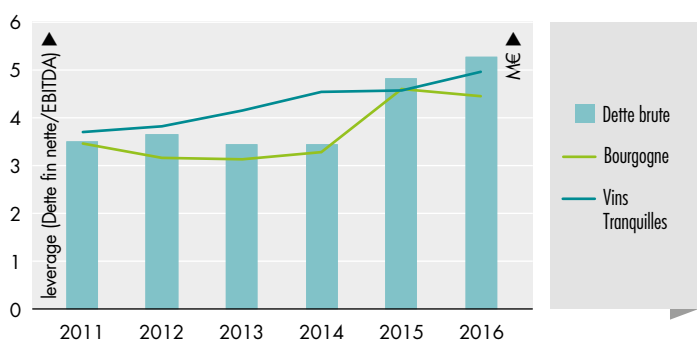
Évolution de l'investissement



- Après deux années d'effort plus soutenu, l'investissement retrouve un niveau comparable à celui des années 2011-2013, ainsi qu'un ratio Investissement/CA à 2,6 %.
- Le taux d'amortissement de l'outil s'améliore, à 59 % et le nombre d'entreprises affichant un taux dégradé est faible (17 %).
- Avec un taux d'amortissement correct et un taux d'investissement parmi les plus faibles des Vins Tranquilles, qu'il soit mesuré en termes de chiffre d'affaires (2,6 % vs 4,8 %) ou de valeur ajoutée (14 % vs 27 %), le bassin Bourgogne semble encore disposer d'un potentiel de développement de ses outils de production.

■ UN ENDETTEMENT EN HAUSSE, LIÉ À L'AUGMENTATION DES STOCKS

Évolution de l'endettement



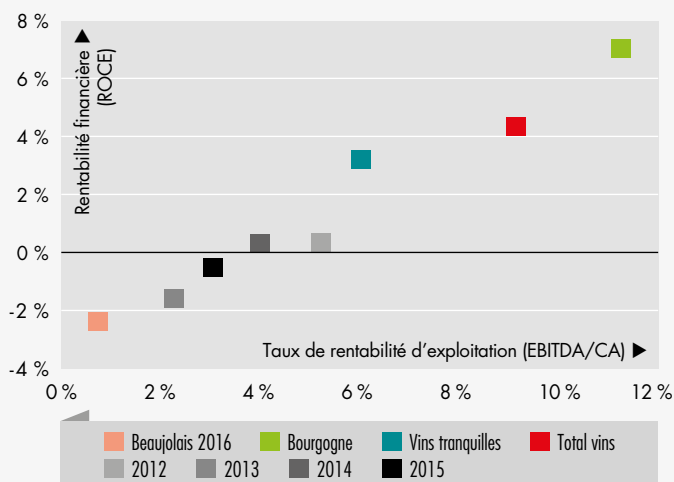
- Après une forte augmentation liée à la reprise des investissements, l'endettement s'accroît encore de + 9 % en 2016 : la valeur des stocks augmente de + 6 % en raison de vendanges 2014 et 2015 plus abondantes et de qualité. Les stocks représentent 253 jours de chiffre d'affaires (vs 224 jours en 2011).
- Le poids de la dette est comparable à la moyenne des Vins Tranquilles (27 %). De même, la capacité de remboursement est satisfaisante (à 4,5), malgré la détérioration du levage depuis 2 ans.
- La structure financière du bassin Bourgogne est satisfaisante, avec un tiers des entreprises ayant une dette à zéro et seulement une minorité (25 %) ayant un ratio dégradé.

ZOOM

LES ENTREPRISES VITICOLES DU BEAUJOLAIS

■ LE BEAUJOLAIS RESTE EN PERTE DE VITESSE

Rentabilité

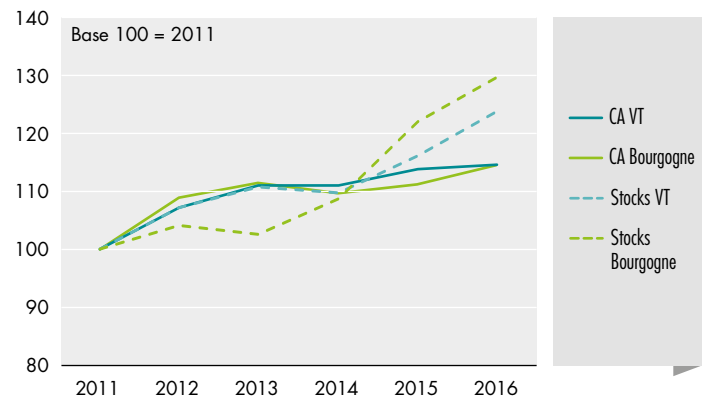


- Le chiffre d'affaires du beaujolais reste en perte de vitesse (-1,7 %), impacté par la baisse d'activité de quelques acteurs très positionnés sur le beaujolais nouveau. Les transactions se font sur des bases de prix en baisse, sauf pour les crus notamment Moulin à vent.
- Le chiffre d'affaires France stagne (-0,7 %), marqué toutefois par une progression des ventes en GMS, dans un contexte général pourtant morose pour les rouges. Les très petites entreprises, mieux positionnées sur les crus du beaujolais, tirent leur épingle du jeu (+ 2 %).
- Le chiffre d'affaires à l'international recule encore. La hausse des exportations vers les USA n'arrive pas à compenser les pertes vers le Japon, le Canada et l'UE. En 5 ans, la part de l'exportation dans le chiffre d'affaires a reculé de 11 points.
- La rentabilité du beaujolais, qui s'est toujours inscrite dans la fourchette basse des Vins Tranquilles, atteint un point bas en 2016, avec un taux d'EBITDA = 1 % et une rentabilité des capitaux investis négative.
- L'investissement, qui était inférieur à la moyenne des Vins tranquilles, est drastiquement réduit en 2016 (divisé par 3). Le taux de vieillissement s'alourdit (+ 6 points en 5 ans) et atteint 76 %. La rentabilité est insuffisante pour assurer un renouvellement correct des outils de production.
- Le sous-investissement explique aussi le faible niveau de l'endettement (21 % du total bilan). La majorité des entreprises ne sont pas endettées (dette nette = zéro), et l'essentiel du financement est affecté aux stocks, qui ont tendance à se reconstituer du fait d'une vendange 2016 plus abondante (265 jours CA vs 198 jours en moyenne 2011-2014).

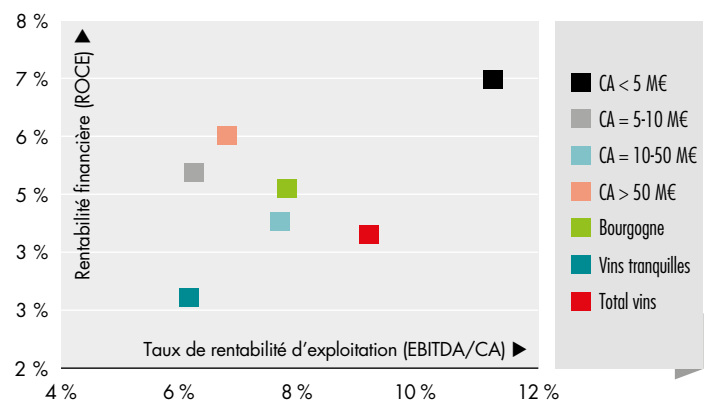
CHIFFRES CLÉS (HORS VINS DU BEAUJOLAIS)

	BOURGOGNE	VINS TRANQUILLES
ACTIVITÉ & RENTABILITÉ		
Part à l'international	49,6 %	37 %
Marge brute/CA	34 %	32 %
VA/CA	18,2 %	17,6 %
Personnel/VA	52,6 %	56,0 %
EBITDA/VA	43,0 %	35,6 %
EBITDA/CA	7,8 %	6,3 %
Résultat net/CA	4,2 %	3,1 %
CAF/CA	5,9 %	4,9 %
ROCE	5,0 %	3,2 %
STRUCTURE FINANCIÈRE		
Flux d'investissement/CA	3 %	5 %
Flux d'investissement/VA	14 %	27 %
Taux amort immos corp	59 %	59 %
Fonds propres/bilan	42 %	40 %
Dettes nettes/BILAN	27 %	28 %
Dette nette/EBITDA	4,5	5,0
BFR (en j CA)	206	146
Stocks (en j CA)	253	164
Disponibilités/passif courant	13 %	15 %

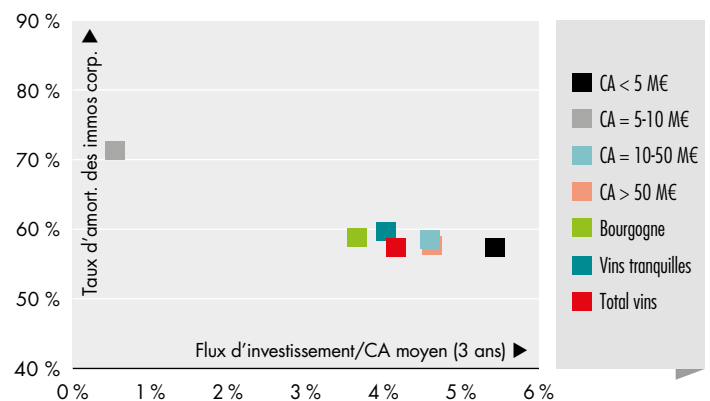
Évolution comparée du CA et des stocks



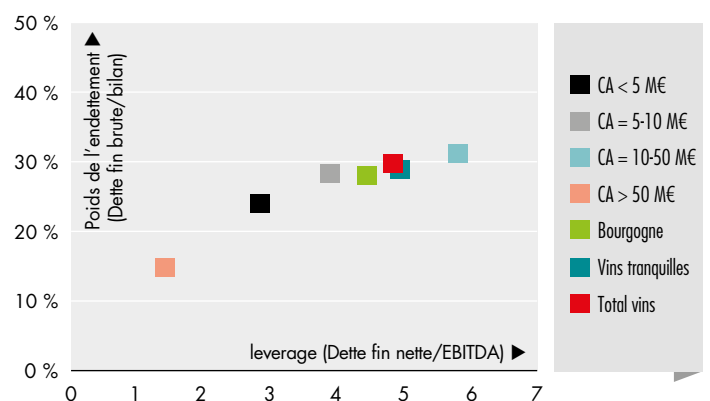
Rentabilité



Investissement



Endettement



FOCUS

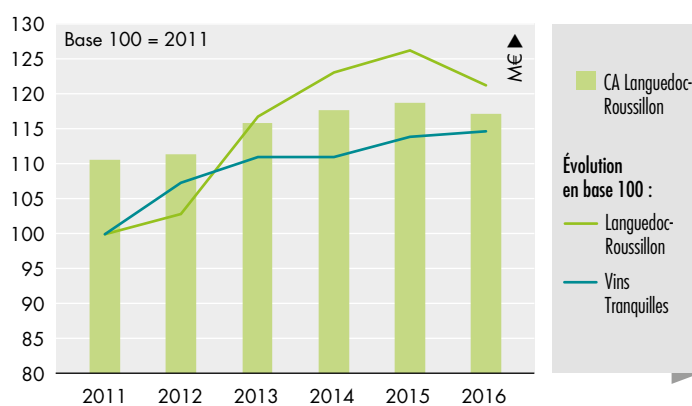
LES ENTREPRISES VITICOLES
DU BASSIN LANGUEDOC-ROUSSILLON

ANALYSE DES FAITS MARQUANTS

ACTIVITÉ

■ UN CHIFFRE D'AFFAIRES IMPACTÉ PAR LA CONCURRENCE ESPAGNOLE

Évolution du CA



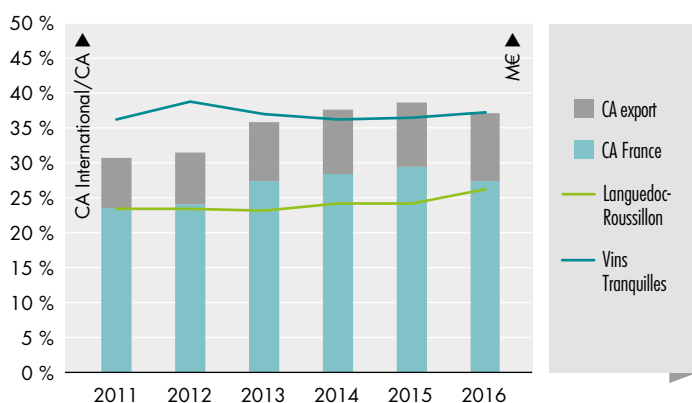
Malgré une bonne vendange 2015, la baisse des volumes commercialisés en 2016 explique en grande partie le recul du chiffre d'affaires (-4 %) du bassin. Un repli qui marque une rupture après plusieurs années de progression.

Dans un contexte de marché intérieur atone, la concurrence des vins espagnols (principalement d'entrée de gamme) a engendré une pression forte, jusqu'à des ruptures ou des renégociations de contrats. Le chiffre d'affaires du bassin Languedoc subit le contrecoup de ces conditions difficiles de commercialisation, en volume comme en valeur.

En région Occitanie, les volumes vendus en vrac en vins à indication géographique (IGP) sont en baisse de 14 %. Les prix fléchissent également, notamment pour les IGP rosés (-6 %). Ceux des vins sans indication géographique (VSI) baissent de 2 % pour les rouges et 6 % pour les rosés. Seuls les cours des vins d'appellation AOP restent orientés en hausse.

■ LA MONTÉE EN GAMME DES VINS D'APPELLATION SOUTIEN LE CHIFFRE D'AFFAIRES À L'INTERNATIONAL

Évolution de l'activité à l'international (M€) et CA International/CA



Les ventes à l'international restent dynamiques avec un chiffre d'affaires en hausse de 4,5 %. En 6 ans, la part des ventes à l'exportation a augmenté de 3 points.

La montée en gamme des AOC permet de contrecarrer le recul global des volumes exportés ainsi que la baisse en valeur des vins de Pays d'Oc. Le dynamisme des marchés asiatiques et américains compense également les pertes subies sur les marchés anglais et belges.

La présence à l'international du Languedoc-Roussillon reste inférieure à la moyenne des Vins Tranquilles (26 % vs 37 %) et de la plupart des autres bassins.

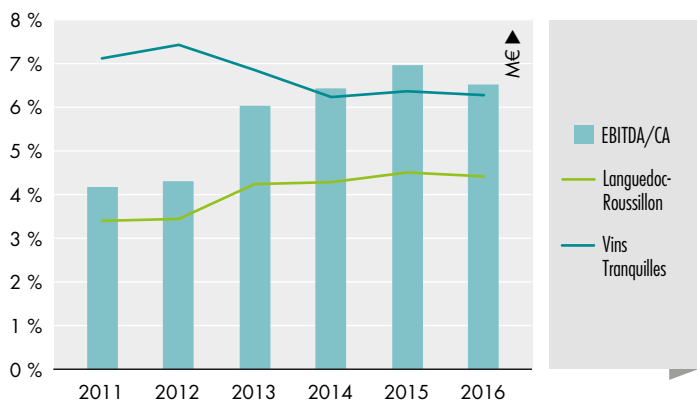
Pour la 1^{re} fois depuis 2011, le chiffre d'affaires France recule, impacté par la baisse des volumes commercialisés en GMS et le tassement des prix (hors AOP).



RENTABILITÉ

■ UNE RENTABILITÉ EN LÉGÈRE BAISSÉ

Évolution de la rentabilité d'exploitation (M€) et EBITDA/CA



■ Mécaniquement, la baisse du chiffre d'affaires entraîne un recul de l'EBITDA en valeur (-7 %). Toutefois, le ratio EBITDA/CA se maintient dans la continuité des 3 années précédentes (à 4,4 %), et confirme l'amélioration de la rentabilité liée à la hausse de la valeur des vins d'appellation, notamment à l'export.

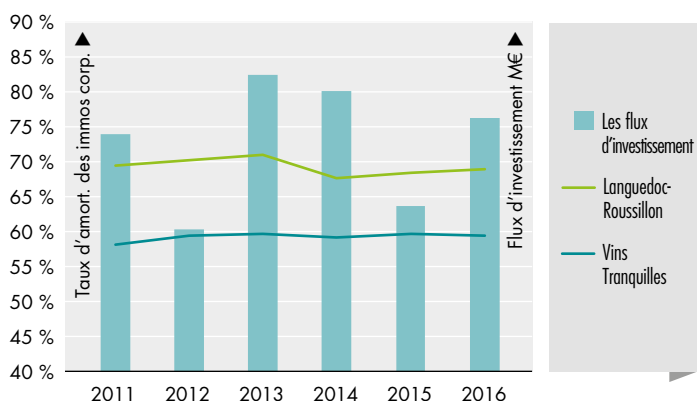
■ Le bassin Languedoc-Roussillon se caractérise par des écarts importants de rentabilité entre les opérateurs : les 25 % les plus performants dégagent un taux d'EBITDA/CA = 10,5 % vs 0,5 % pour les 25 % les moins performants. Cet écart intègre un meilleur positionnement sur le grand export et les vins d'appellation ou de marque : la part de leur chiffre d'affaires à l'international s'élève à 45 % vs 23 %.

■ En 2016, le ratio de rentabilité financière (ROCE) rompt avec une dynamique haussière depuis 2011 : à 2,2 %, il perd 1 point par rapport à 2015.

STRUCTURE FINANCIÈRE

■ LES INVESTISSEMENTS SE MAINTIENNENT

Évolution de l'investissement



■ Les investissements se poursuivent, à hauteur de 2,8 % du chiffre d'affaires de l'année : l'effort est comparable à la moyenne des 5 dernières années (2,6 %). Les prix qui restent globalement élevés, soutiennent les investissements.

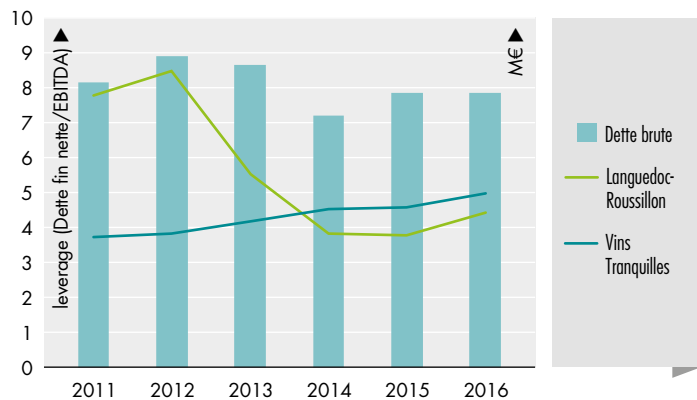
■ Cette régularité permet de maintenir le taux d'amortissement moyen autour de 69 %.

■ Chez les petites entreprises, malgré une reprise de l'investissement depuis deux ans, le taux reste élevé (78 %).

■ Un tiers des entreprises affichent un taux dégradé (> 80 %).

■ UN ENDETTEMENT SUPPORTABLE

Évolution de l'endettement



■ L'endettement brut du bassin Languedoc est stable, malgré une augmentation sensible (+ 11 %) chez les très petites entreprises, dont la valeur des stocks s'accroît sensiblement (+ 47 jours, à 206 jours CA) en lien avec les difficultés de retiraisons et l'augmentation de la vendange 2015. Le portage du stock reste plus court que la moyenne (111 jours vs 165) du fait du profil vrac du Languedoc.

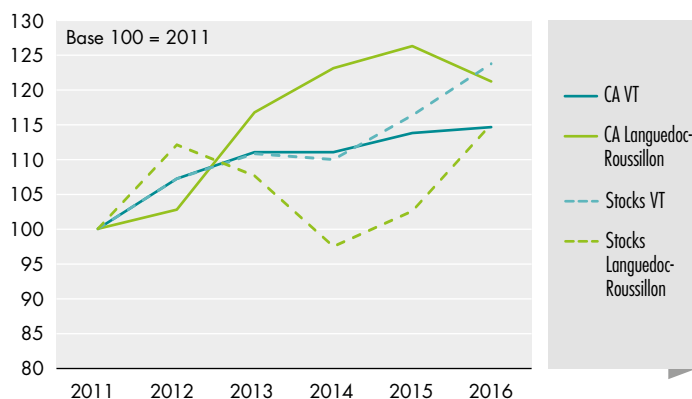
■ Le poids de la dette reste supportable et inférieur à la moyenne des Vins Tranquilles : Dette brute/bilan = 26 % vs 28 %.

■ En 2016, le ratio de levantage se dégrade (+ 0,6 point, à 4,5), mais la capacité de remboursement du bassin est meilleure que la moyenne des Vins Tranquilles (4,4 vs 5). En 6 ans, la capacité de remboursement du Languedoc-Roussillon s'est considérablement redressée. Un quart des entreprises affichent un ratio dégradé (> 10). A contrario, un tiers ont une dette nette égale à zéro.

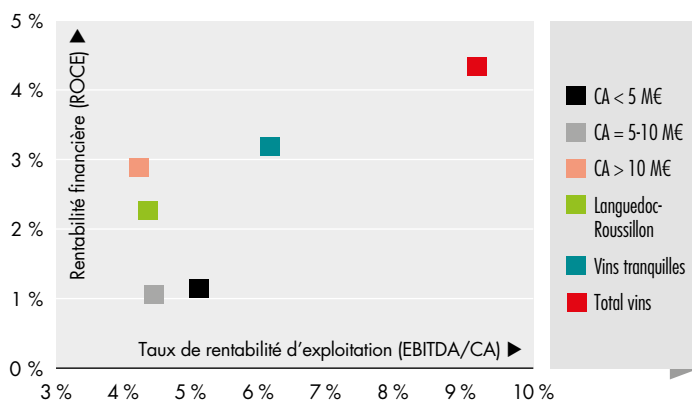
CHIFFRES CLÉS

	LANGUEDOC	VINS TRANQUILLES
ACTIVITÉ & RENTABILITÉ		
Part à l'international	26,2 %	37 %
Marge brute/CA	29 %	32 %
VA/CA	13,8 %	17,6 %
Personnel/VA	60,3 %	56,0 %
EBITDA/VA	31,8 %	35,6 %
EBITDA/CA	4,4 %	6,3 %
Résultat net/CA	1,5 %	3,1 %
CAF/CA	3,2 %	4,9 %
ROCE	2,2 %	3,2 %
STRUCTURE FINANCIÈRE		
Flux d'investissement/CA	3 %	5 %
Flux d'investissement/VA	20 %	27 %
Taux amort immos corp	69 %	59 %
Fonds propres/bilan	40 %	40 %
Dettes nettes/BILAN	26 %	28 %
Dette nette/EBITDA	4,4	5,0
BFR (en j CA)	98	146
Stocks (en j CA)	111	164
Disponibilités/passif courant	16 %	15 %

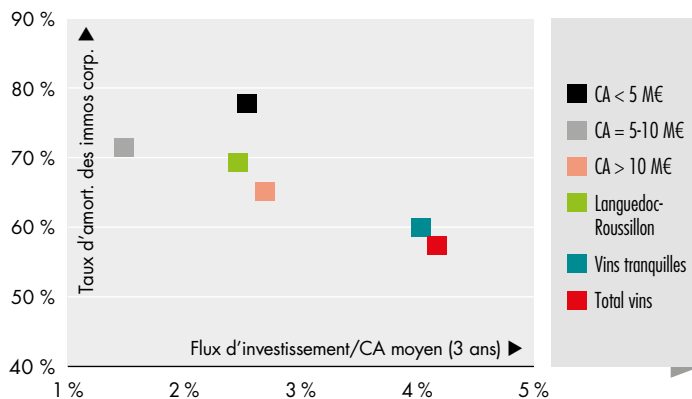
Évolution comparée du CA et des stocks



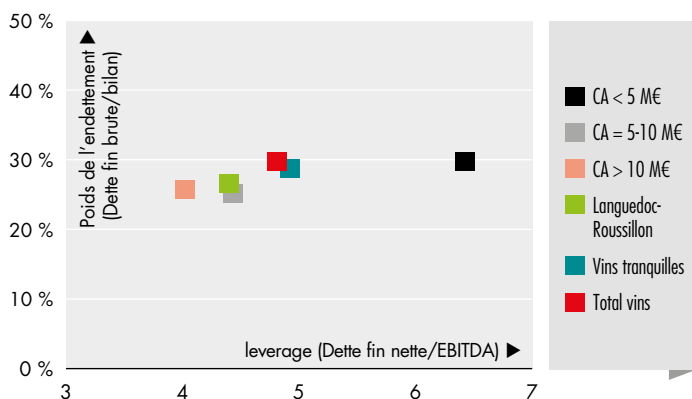
Rentabilité



Investissement



Endettement



FOCUS

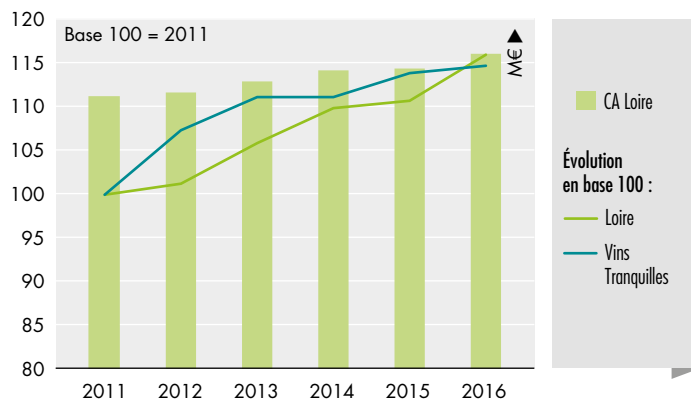
LES ENTREPRISES VITICOLES
DU BASSIN VAL DE LOIRE

ANALYSE DES FAITS MARQUANTS

ACTIVITÉ

■ RETOUR A LA CROISSANCE

Évolution du CA



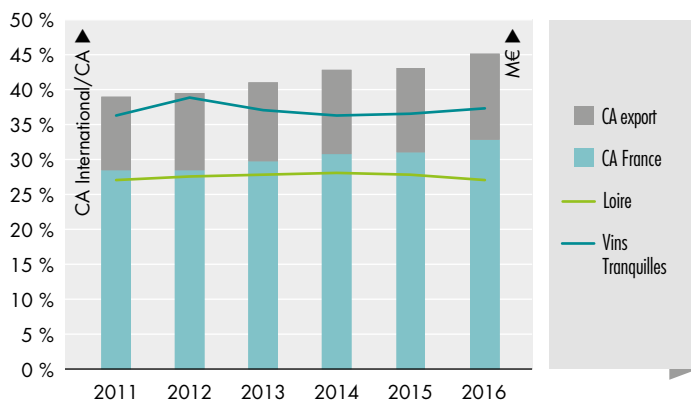
■ Le chiffre d'affaires du bassin Val de Loire progresse en 2016, sous l'impulsion d'une vendange 2015 un peu plus généreuse mais surtout de la montée des prix. En moyenne, en 5 ans, le cours du vrac s'est valorisé de 36 % (+ 49 €/hl).

■ Cette hausse profite surtout aux grandes entreprises (CA > 10 M€, + 6,6 %), et dans une moindre mesure aux moyennes (+ 3,6 %). Près des deux tiers des entreprises (64 %) voient leur chiffre d'affaires augmenter.

■ Le manque de disponibilités lié à l'irrégularité de l'approvisionnement reste toutefois une contrainte pour le développement de ce bassin. La vendange 2016, très impactée par le gel (1,6 Mhl, soit 300 000 hl de moins que la moyenne des 3 millésimes précédents) va aggraver cette situation.

■ UNE DEMANDE BOOSTÉE PAR LES BLANCS ET LES BULLES

Évolution de l'activité à l'international (M€) et CA International/CA



■ Malgré un tassement en volume, le chiffre d'affaires France continue de progresser grâce à une hausse des prix. En GMS les ventes de blancs et de bulles performant aux dépens des rosés, impactés par une météo printanière 2016 maussade.

■ Hors de nos frontières, les ventes des vins ligériens repartent à la hausse démontrant une fois de plus la bonne valorisation des produits, notamment des AOP. Les États-Unis, 1^{er} marché en valeur tirent les exportations vers le haut. Au Royaume-Uni, 1^{er} marché en volume, les exportations s'accroissent également, boostées par la demande en blancs.

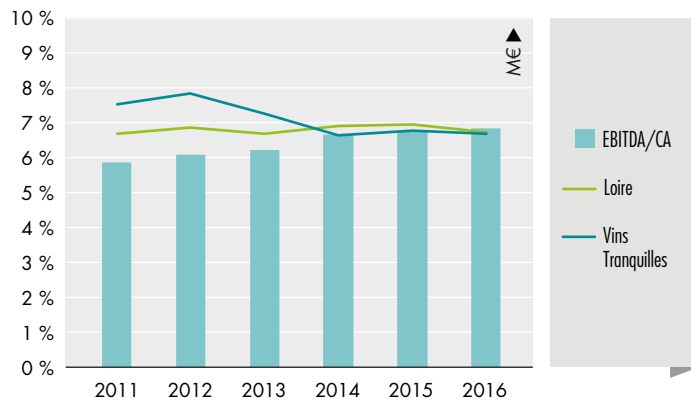
■ La part des ventes à l'étranger est nettement inférieure à la moyenne des Vins Tranquilles du fait d'une offre encore insuffisante et d'un marché domestique très porteur. La France reste le marché de consommation incontournable (84 % des volumes vendus).



RENTABILITÉ

■ UNE RENTABILITÉ QUI RESTE HÉTÉROGÈNE

Évolution de la rentabilité d'exploitation (M€) et EBITDA/CA



Malgré la hausse significative des ventes et de la valeur ajoutée, le taux d'EBITDA perd 0,2 point, à 6,3 %, à un niveau proche de la moyenne nationale des vins tranquilles.

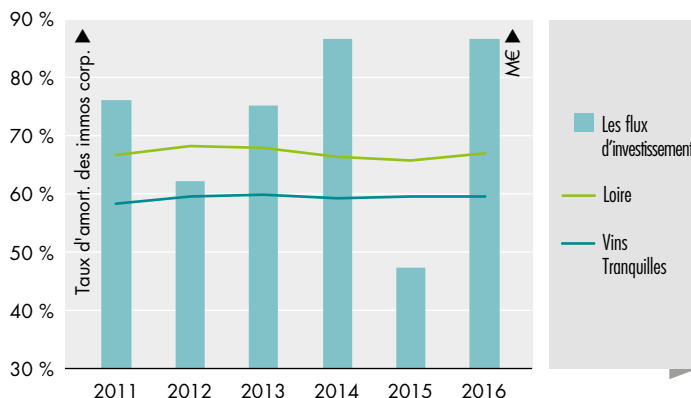
La marge EBITDA du bassin reste tirée à la hausse par des entreprises dont les produits très qualitatifs génèrent une marge élevée (EBITDA > 10 %) de par leur positionnement sur des appellations qui montent en gamme (sancerre, pouilly, ...).

Le ratio de rentabilité financière (ROCE) du bassin Loire perd 0,7 point, à 3,7 %. Il reste à un point faible depuis 2011, avec un écart de 1 point avec la moyenne des 5 dernières années (2011-2015 = 4,7 %). Un tiers des entreprises affichent un ROCE < 1 %.

STRUCTURE FINANCIÈRE

■ DES INVESTISSEMENTS

Évolution de l'investissement

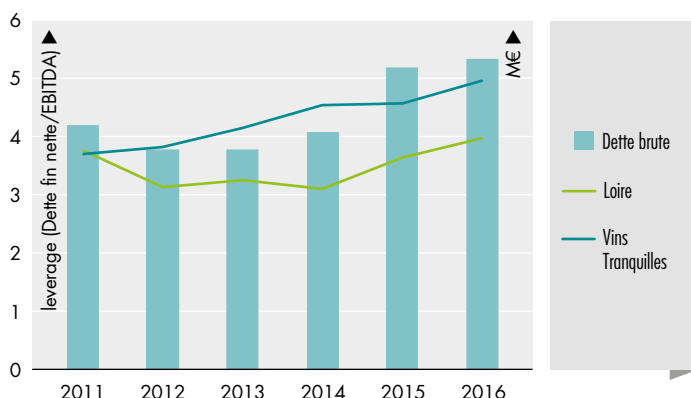


En 2016 les entreprises du bassin Loire ont investi l'équivalent de 3,7 % de leur CA. Les montants investis, très fluctuants selon les années, sont en 2016 de 40 % supérieurs à la moyenne des 5 années précédentes.

À 67 %, le taux d'amortissement se maintient autour de la moyenne des 5 années précédentes. Un tiers des entreprises affichent un taux dégradé (> 80 %).

■ ENDETTEMENT

Évolution de l'endettement



L'endettement brut des entreprises du Val de Loire augmente de + 3 %, en lien avec une augmentation de + 9 % de la valeur des stocks (+ 5 jours de CA) du fait d'une vendange 2015 plus abondante.

La dette s'est alourdie au cours des dernières années : elle représente 29 % du total (moyenne 2011-2015 = 27 %).

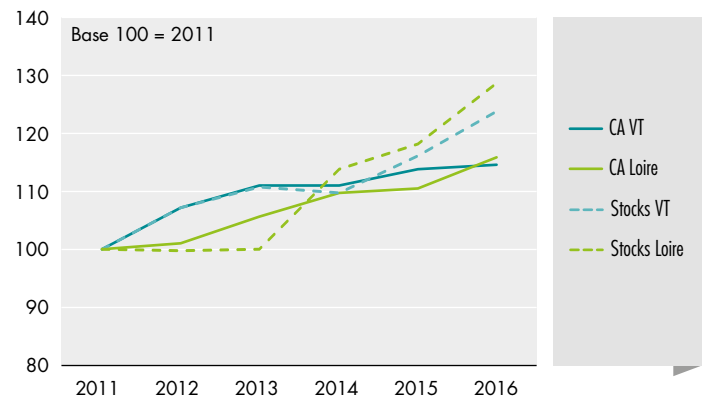
Le bassin Loire affiche un ratio de levage meilleur que la moyenne des Vins Tranquilles, même s'il se dégrade légèrement en 2016 à 4. Un tiers des entreprises affiche un ratio dégradé (> 10). A contrario, un quart a une dette nette égale à zéro.

CHIFFRES CLÉS

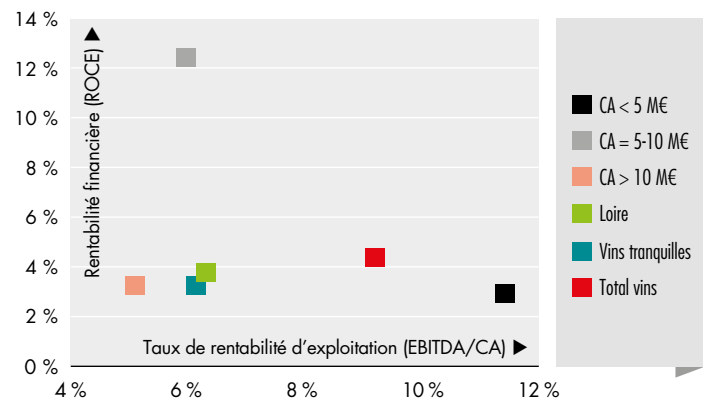
	LOIRE	VINS TRANQUILLES
ACTIVITÉ & RENTABILITÉ		
Part à l'international	27,1 %	37 %
Marge brute/CA	32 %	32 %
VA/CA	18,5 %	17,6 %
Personnel/VA	59,5 %	56,0 %
EBITDA/VA	34,1 %	35,6 %
EBITDA/CA	6,3 %	6,3 %
Résultat net/CA	4,3 %	3,1 %
CAF/CA	4,5 %	4,9 %
ROCE	3,7 %	3,2 %
STRUCTURE FINANCIÈRE		
Flux d'investissement/CA	4 %	5 %
Flux d'investissement/VA	20 %	27 %
Taux amort immos corp	67 %	59 %
Fonds propres/bilan	46 %	40 %
Dettes nettes/BILAN	29 %	28 %
Dette nette/EBITDA	4,0	5,0
BFR (en j CA)	149	146
Stocks (en j CA)	133	164
Disponibilités/passif courant	17 %	15 %



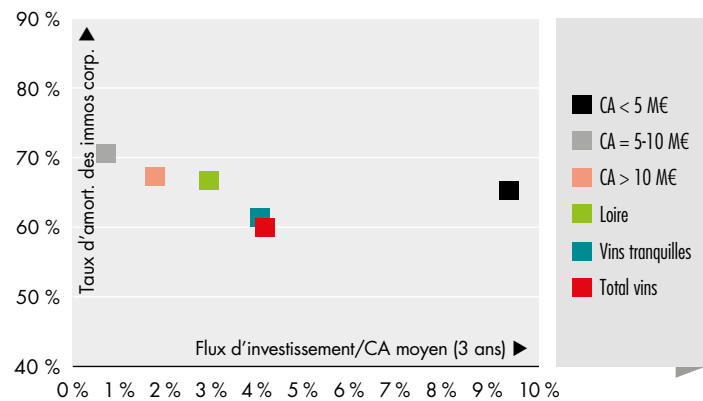
Évolution comparée du CA et des stocks



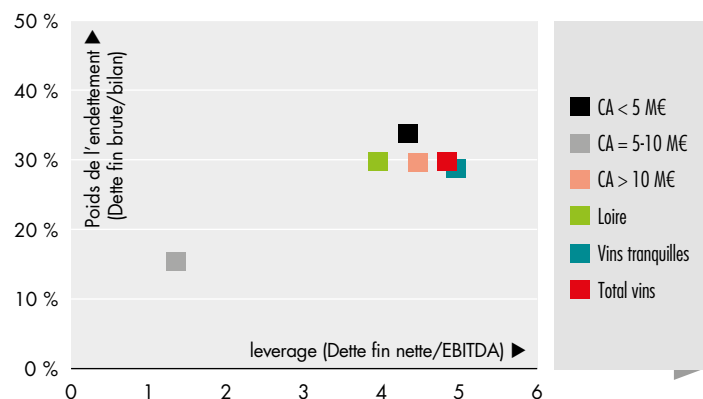
Rentabilité



Investissement



Endettement



FOCUS

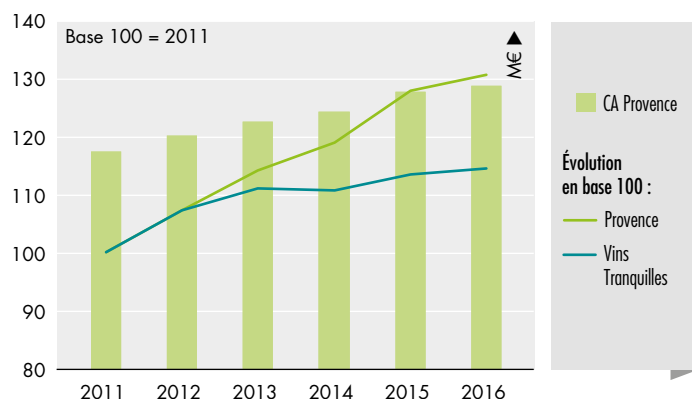
LES ENTREPRISES VITICOLES DU BASSIN PROVENCE

ANALYSE DES FAITS MARQUANTS

ACTIVITÉ

■ CHIFFRE D'AFFAIRES RECORD

Évolution du CA

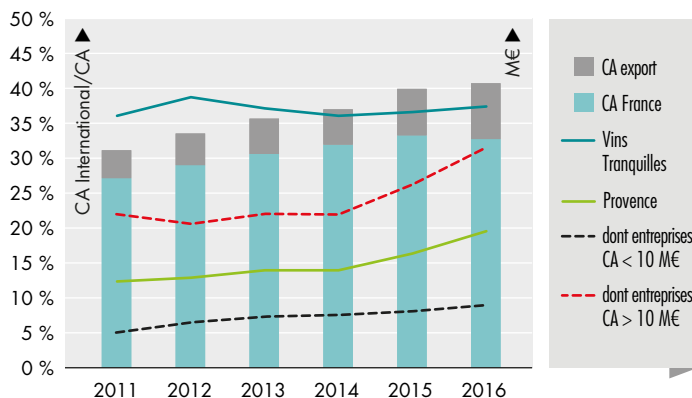


■ Avec une progression de son chiffre d'affaires supérieure à la moyenne des Vins Tranquilles, le bassin Provence continue à surfer sur le succès de ses rosés : plus de 40 % des entreprises enregistrent une augmentation supérieure à + 5 %, liée à leur positionnement fort sur les rosés de Provence AOP et à l'exportation.

■ La progression du chiffre d'affaires est toutefois moins soutenue que les années précédentes (+ 2 % vs + 7 % moyenne 2011-2015) du fait d'un millésime 2015 moins généreux qu'en 2014 et d'un marché intérieur moins dynamique. Les cours en Rosé de Provence se stabilisent à un haut niveau après les fortes accélérations en 2013 et 2014 (+ 18 %).

■ LE SUCCÈS DES ROSÉS À L'ÉTRANGER SE CONFIRME

Évolution de l'activité à l'international (M€) et CA International/CA



■ La progression du chiffre d'affaires International renforce les ventes du bassin Provence, alors que l'activité France se tasse sous l'effet de la raréfaction de l'offre et d'une stabilité des prix en GMS.

■ La belle performance des rosés à l'étranger se confirme avec une progression des exportations des AOP Provence de 23 % en volume et 28 % en valeur. Les ventes progressent sur les trois principaux marchés : États-Unis (43 % de PDM), Royaume-Uni et Belgique. Les AOP Provence sont devenues la référence des rosés haut de gamme sur le marché US.

■ La part des exportations, en constante progression, gagne trois points mais reste inférieure à la moyenne nationale. Des chiffres qui traduisent aussi l'appétence du marché domestique pour les vins de Provence.

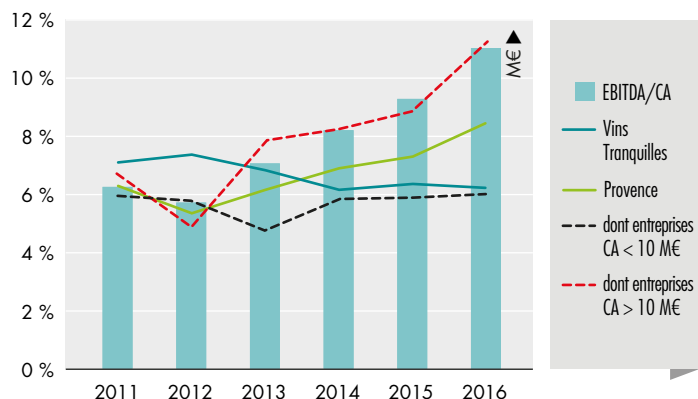
■ L'activité à l'export reste concentrée : les 5 premières entreprises réalisent les deux tiers du chiffre d'affaires international du bassin. Les grandes entreprises (CA > 10 M€) tirent l'essentiel de la croissance du chiffre d'affaires total du bassin Provence à l'export.



RENTABILITÉ

■ UNE RENTABILITÉ EN CONSTANTE PROGRESSION

Évolution de la rentabilité d'exploitation (M€) et EBITDA/CA

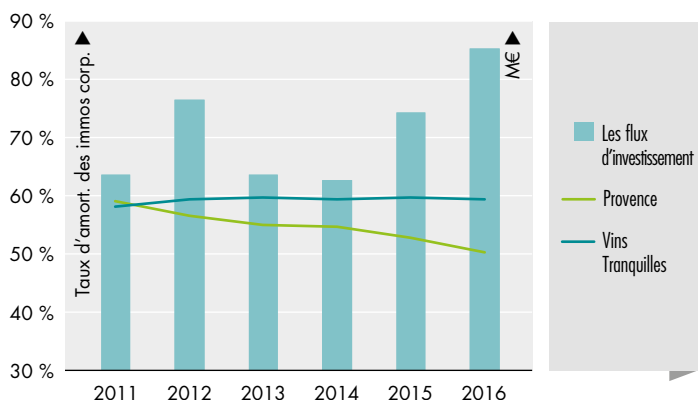


- En 2016, la rentabilité du bassin Provence continue à s'améliorer, principalement chez les entreprises au CA = 10-50 M€ dont le taux d'EBITDA atteint un point haut à 11,3 % du fait de la très bonne valorisation des produits à l'export. Les entreprises au CA < 10 M€ sont stables, autour de 6 % depuis plusieurs années.
- La rentabilité moyenne du bassin Provence (8,5 %) se situe maintenant bien au-dessus de la plupart des autres bassins Vins Tranquilles – preuve de l'excellente valorisation des rosés et d'une restructuration des acteurs.
- Le ratio de rentabilité financière (ROCE) suit une tendance comparable, à 4 % (vs 3,3 % en moyenne 2011-2015), avec des écarts significatifs et croissants selon la taille. Toutefois, 42 % des entreprises, essentiellement très petites, affichent un ROCE < 1 %.

STRUCTURE FINANCIÈRE

■ UN EFFORT D'INVESTISSEMENT SOUTENU

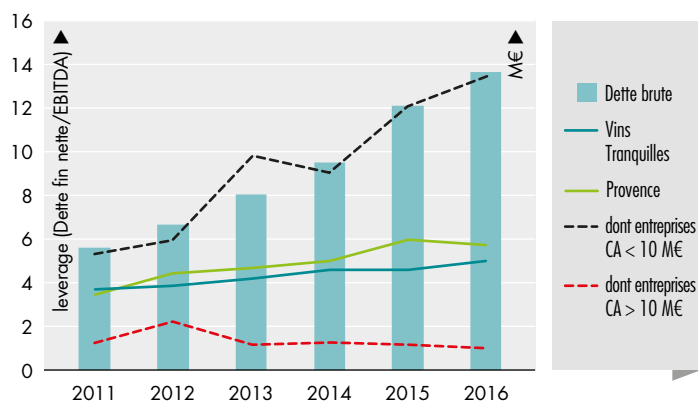
Évolution de l'investissement



- Pour la seconde année consécutive, les investissements restent soutenus : supérieurs de 40 % à ceux de la période 2011-2014. Le taux d'amortissement de l'outil perd 2,5 points, au plus bas depuis 2011. Le nombre d'entreprises affichant un taux dégradé (> 80 %) est marginal.
- Les très petites entreprises (CA < 5 M€) sont particulièrement dynamiques : les montants investis en 2016 sont de 70 % supérieurs à la moyenne 2011-2014, et leur taux d'amortissement tombe à 46 % (vs 59 % en 2011).
- Les entreprises au CA = 5-10 M€ ont réduit leurs investissements en 2016, après deux années d'effort soutenu. Néanmoins, leur taux d'amortissement reste le plus faible de ces dernières années.
- Les entreprises au CA > 10 M€ participent également à la dynamique : en 2016, elles réalisent un quart des investissements du bassin.

■ UN ENDETTEMENT TOUJOURS MAÎTRISÉ

Évolution de l'endettement

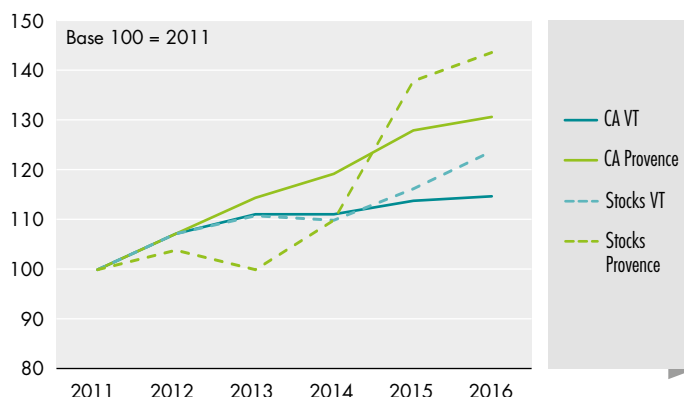


- L'endettement brut des entreprises du bassin Provence s'est accru de + 12 % en 2016, compte tenu des investissements réalisés. La vendange 2016 plus abondante fait progresser le niveau du stock à 96 jours de chiffre d'affaires, toujours bien en deçà de la moyenne Vins Tranquilles (164 jours), vu l'importance du rosé (rapidement commercialisé) et du blanc. Les stocks sont plus significatifs chez les très petites entreprises (127 jours), mieux positionnées sur le segment bouteilles.
- En raison d'une rentabilité bien orientée, le levage s'améliore légèrement, malgré l'impact des investissements très importants réalisés par des petits opérateurs. Seule une minorité d'entreprises affichent un ratio dégradé (> 10).

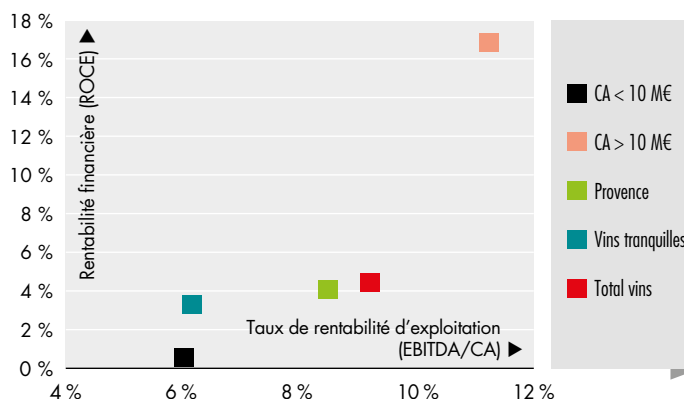
CHIFFRES CLÉS

	PROVENCE	VINS TRANQUILLES
ACTIVITÉ & RENTABILITÉ		
Part à l'international	19,5 %	37 %
Marge brute/CA	38 %	32 %
VA/CA	20,8 %	17,6 %
Personnel/VA	55,1 %	56,0 %
EBITDA/VA	40,8 %	35,6 %
EBITDA/CA	8,5 %	6,3 %
Résultat net/CA	2,7 %	3,1 %
CAF/CA	5,8 %	4,9 %
ROCE	4,0 %	3,2 %
STRUCTURE FINANCIÈRE		
Flux d'investissement/CA	11 %	5 %
Flux d'investissement/VA	54 %	27 %
Taux amort immos corp	50 %	59 %
Fonds propres/bilan	31 %	40 %
Dettes nettes/BILAN	45 %	28 %
Dette nette/EBITDA	5,7	5,0
BFR (en j CA)	108	146
Stocks (en j CA)	96	164
Disponibilités/passif courant	23 %	15 %

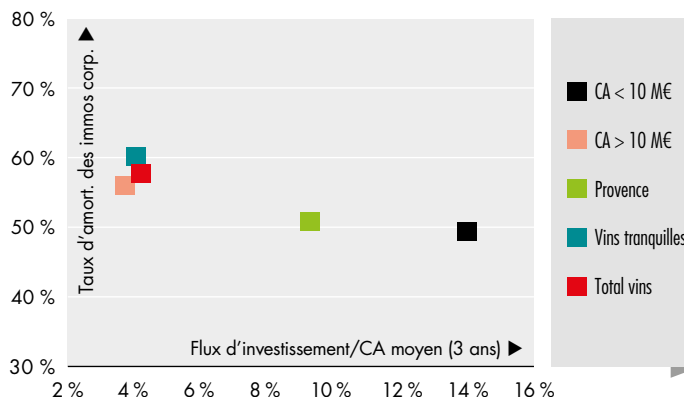
Évolution comparée du CA et des stocks



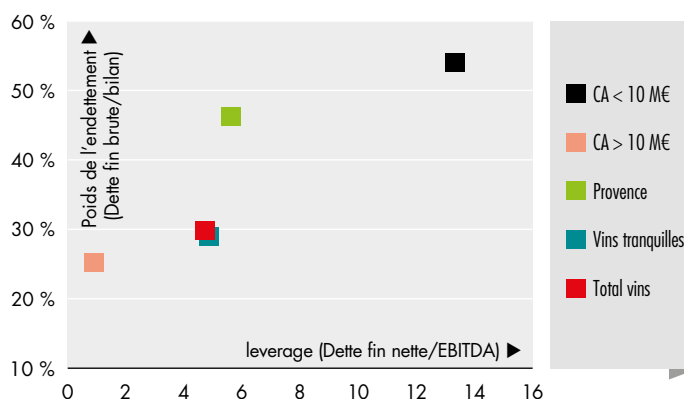
Rentabilité



Investissement



Endettement



FOCUS

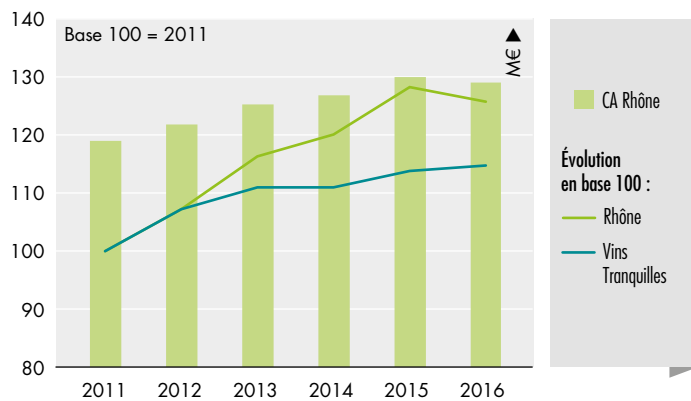
LES ENTREPRISES VITICOLES
DU BASSIN VALLÉE DU RHÔNE

ANALYSE DES FAITS MARQUANTS

ACTIVITÉ

■ UN CHIFFRE D'AFFAIRES EN REPLI

Évolution du CA



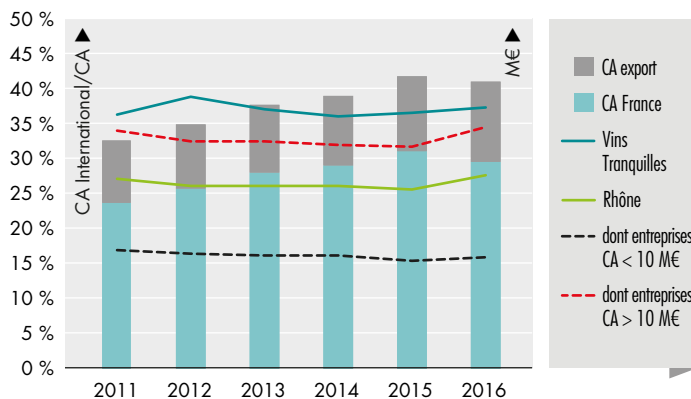
■ Après plusieurs années de forte progression (+ 7 % l'an en moyenne 2011-2015), le chiffre d'affaires du bassin « Rhône » est en repli : - 2 %. La baisse du CA est partagée par plus de la moitié des entreprises, et un quart enregistre une baisse d'au moins - 10 %.

■ La faiblesse du millésime 2015, impacté par les fortes pluies d'automne, a généré une moindre disponibilité en volumes sur l'ensemble du bassin viticole. Les transactions des Côtes du Rhône 2015 sont notamment en baisse de près de 10 %. La progression des cours ne suffit pas à compenser les pertes, même si les prix des crus sont mieux orientés.

■ A contrario, l'attrait pour les crus se poursuit notamment grâce au beau millésimes 2015. Les prix des crus restent très bien orientés.

■ LES GRANDES ENTREPRISES MIEUX POSITIONNÉES À L'INTERNATIONAL

Évolution de l'activité à l'international (M€) et CA International/CA



■ L'activité à l'international poursuit sa croissance tandis que le marché domestique se contracte, confronté à un marché atone sur les rouges et les rosés (hors Provence).

■ La hausse du chiffre d'affaires à l'international est le fait d'une minorité d'entreprises, notamment de négoce, engagées dans une stratégie de « premiumisation » de leurs vins et qui développent un positionnement grand export. Les 5 premières entreprises réalisent ainsi 60 % du CA International du bassin, et les 10 premières 75 %. Les coopératives restent, en grande majorité, très peu présentes sur le marché export.

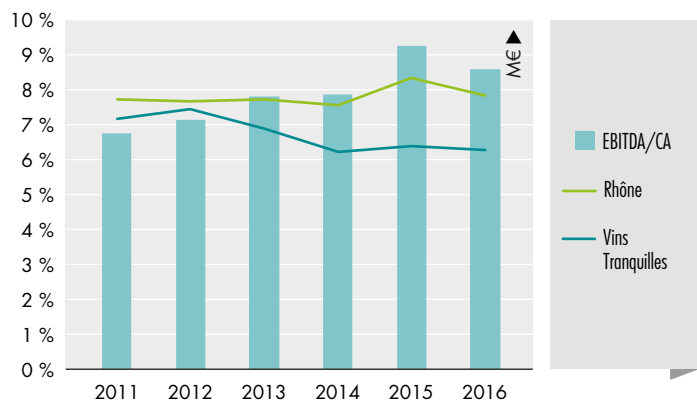
■ Les États-Unis sont devenus la première destination des AOC du Rhône, devant le Royaume-Uni. Globalement, les marchés valorisants que sont les USA, l'Asie, l'Australie ou de nouvelles destinations européennes (Norvège, Pologne, République Tchèque, Autriche), progressent au détriment de pays comme l'Allemagne, réputés à bas prix.



RENTABILITÉ

■ UN NIVEAU DE RENTABILITÉ QUI RESTE FORT

Évolution de la rentabilité d'exploitation (M€) et EBITDA/CA



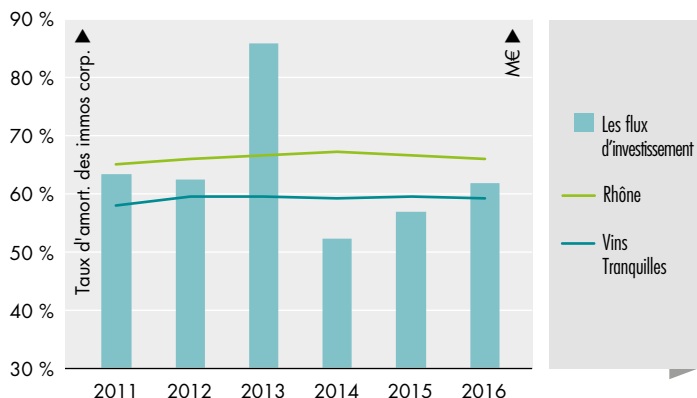
Le ratio EBITDA/CA est globalement stabilisé à un haut niveau depuis plusieurs années, mais l'écart se creuse entre les entreprises ayant un chiffre d'affaires supérieur à 10 M€ (à 8,3 %, + 0,4 point depuis 2011) et celles de taille inférieure (7 %, -0,4 point depuis 2011).

En 2016, le ratio de rentabilité financière (ROCE) s'infléchit, à 3,7 % vs 4,1 % en moyenne 2011-2015. Les entreprises au CA > 10 M€ affichent en moyenne un ratio deux fois supérieur à celui des entreprises de taille inférieure, à 4,8 % vs 2,2 %. Par ailleurs, près de la moitié des entreprises dégagent un ROCE < 1 %.

STRUCTURE FINANCIÈRE

■ LE TAUX DE VIEILLISSEMENT S'INFLÉCHIT LÉGÈREMENT

Évolution de l'investissement



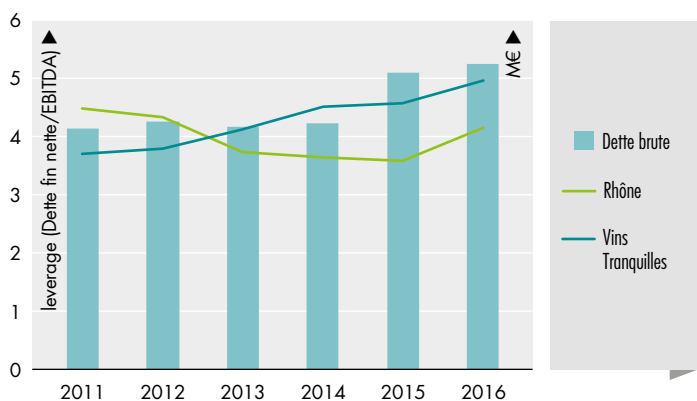
En 2016, les investissements s'inscrivent dans la moyenne 2011-2014, et le taux d'amortissement de l'outil reste stable autour de 66 %. Toutefois, un quart des entreprises affichent un taux dégradé (> 80 %).

Les montants investis en 2016 par les entreprises au CA < 10 M€ sont de 40 % supérieurs à la moyenne 2011-2014. Cet effort ne permet pas de réduire sensiblement le taux d'amortissement de l'outil, qui atteint 70 %.

À l'exception d'une opération exceptionnelle, l'investissement des entreprises au CA > 10 M€ est relativement régulier. Le taux de vieillissement de l'outil, qui s'était alourdi de + 2 points entre 2011 et 2014, s'infléchit légèrement mais reste supérieur à la moyenne des Vins Tranquilles.

■ UN ENDETTEMENT GLOBAL SUPPORTABLE, QUI MASQUE DES FRAGILITÉS

Évolution de l'endettement



L'endettement brut des entreprises du bassin Rhône augmente de + 3 % en 2016, en lien avec l'évolution des stocks (+ 17 jours à 180 jours) du fait d'une récolte 2016 abondante et d'un millésime 2015 de grande qualité. La petite récolte 2017 devrait permettre de diminuer ce niveau qui constitue un point de fragilité important.

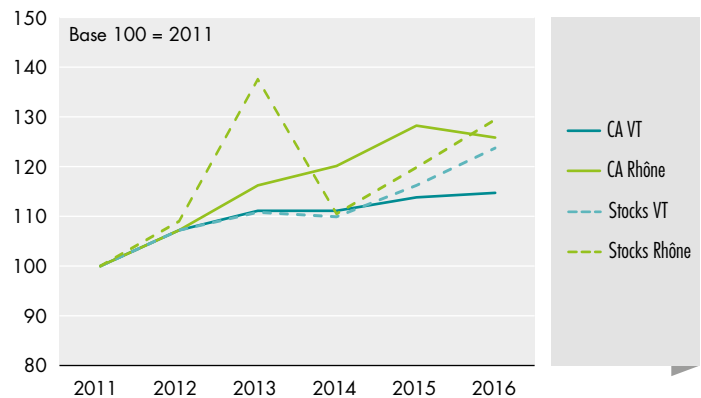
En raison de l'effritement de la rentabilité, le ratio de levantage s'alourdit légèrement : + 0,6 point par rapport à 2015, et + 0,3 point par rapport à la moyenne des 5 années précédentes. L'écart entre les entreprises au CA > 10 M€ et les entreprises de taille inférieure est de 3 points (3,2 années vs 0,1).

CHIFFRES CLÉS

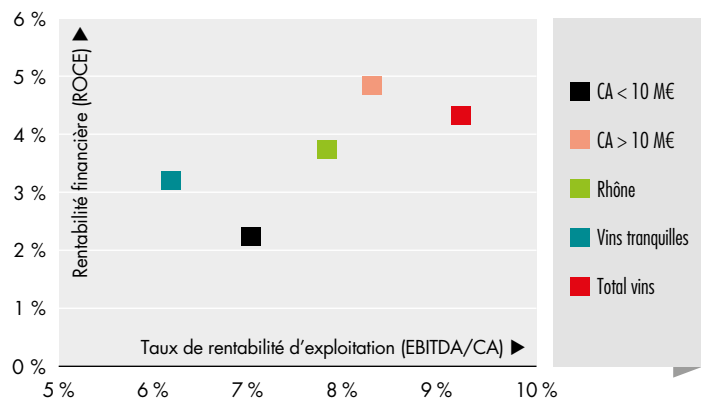
	VALLÉE RHÔNE	VINS TRANQUILLES
ACTIVITÉ & RENTABILITÉ		
Part à l'international	27,6 %	37 %
Marge brute/CA	34 %	32 %
VA/CA	18,0 %	17,6 %
Personnel/VA	50,6 %	56,0 %
EBITDA/VA	43,5 %	35,6 %
EBITDA/CA	7,8 %	6,3 %
Résultat net/CA	3,3 %	3,1 %
CAF/CA	5,2 %	4,9 %
ROCE	3,7 %	3,2 %
STRUCTURE FINANCIÈRE		
Flux d'investissement/CA	4 %	5 %
Flux d'investissement/VA	24 %	27 %
Taux amort immos corp	66 %	59 %
Fonds propres/bilan	44 %	40 %
Dettes nettes/BILAN	31 %	28 %
Dette nette/EBITDA	4,2	5,0
BFR (en j CA)	172	146
Stocks (en j CA)	174	164
Disponibilités/passif courant	21 %	15 %



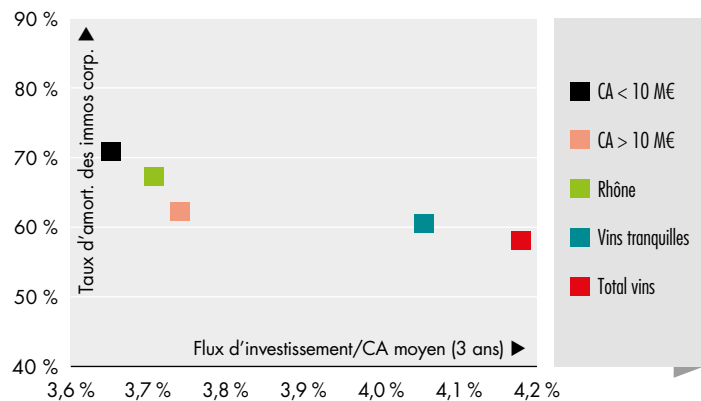
Évolution comparée du CA et des stocks



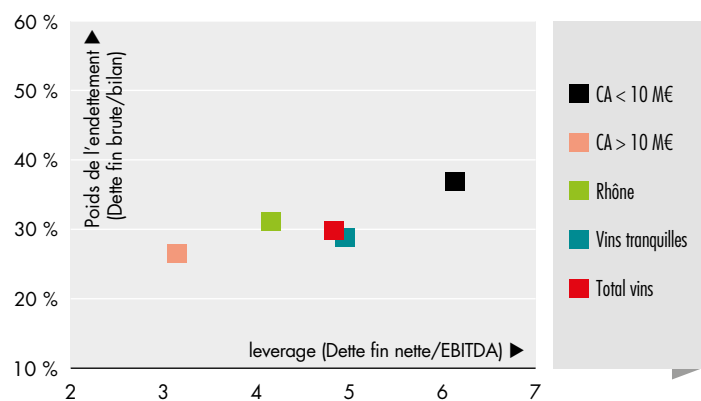
Rentabilité



Investissement



Endettement



FOCUS

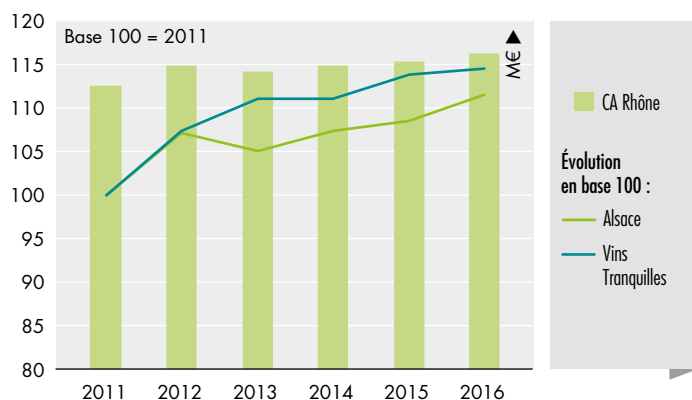
LES ENTREPRISES VITICOLES DU BASSIN ALSACE

ANALYSE DES FAITS MARQUANTS

ACTIVITÉ

■ UN CHIFFRE D'AFFAIRES EN HAUSSE MALGRÉ LA BAISSÉ DES VOLUMES

Évolution du CA

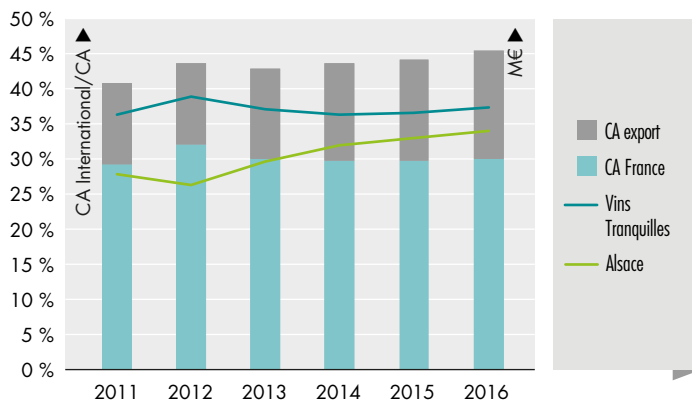


■ Avec une hausse de + 2,8 % en 2016, le chiffre d'affaires vin tranquille du bassin Alsace progresse pour la 3^e année consécutive (+ 2,1 % l'an). La moitié des entreprises enregistrent une hausse de leur CA en 2016, principalement chez les entreprises CA > 5M€ = + 4,2 % vs -3,6 %.

■ Une croissance essentiellement portée par la bonne tenue des prix des AOP puisque les volumes commercialisés fléchissent, subissant toujours le contrecoup des petits millésimes 2013, 2014 et 2015. En 2016, l'Alsace a commercialisé 703 459 HL (93,8 millions de cols) de vins tranquilles, soit 8 % de moins qu'en 2015 (source CIVA).

■ LE GRAND EXPORT, PLUS RÉMUNÉRATEUR, SE DÉVELOPPE

Évolution de l'activité à l'international (M€) et CA International/CA



■ Le CA France se stabilise (+ 0,9 %) après plusieurs années d'effritement grâce à une meilleure valorisation des vins (+ 4,7 % en GMS).

■ Le CA International progresse également, dans la lignée des années antérieures, là aussi, uniquement porté par le prix (en vrac comme en bouteille). Le prix moyen des vins tranquilles à l'export (5,52 €/l) a gagné 8 % en un an, ce qui compense le manque à gagner lié à la pénurie de disponibilités.

■ La baisse des volumes oblige les opérateurs des vins tranquilles à se réorienter vers le grand export, plus rémunérateur, au dépend des marchés européens traditionnels, Belgique, Allemagne, Pays-Bas en tête, très sensibles au prix.

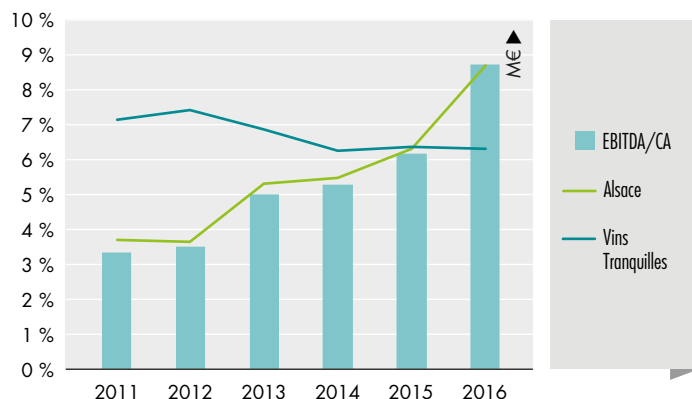
■ La part du CA à l'international est passée de 28 % en 2011 à 34 % en 2016. 90 % des entreprises viticoles du bassin Alsace ont désormais une activité à l'export. Compte tenu de la grande disparité de taille entre les opérateurs, les 5 premières entreprises réalisent 75 % du CA International du bassin.



RENTABILITÉ

■ UNE RENTABILITÉ QUI PROGRESSE

Évolution de la rentabilité d'exploitation (M€) et EBITDA/CA

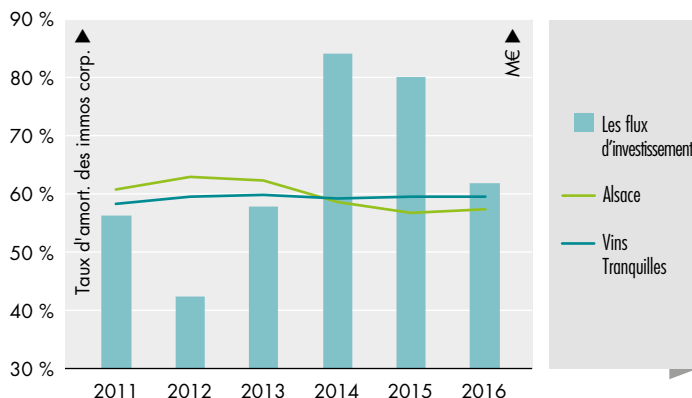


- La rentabilité du bassin Alsace est orientée à la hausse : le ratio EBITDA/CA atteint un point haut, à 8,7 %, avec une forte dispersion entre les opérateurs. Cette tendance est partagée par une large majorité des opérateurs (70 %).
- La performance des petites entreprises (CA < 5 M€) s'améliore : à 5 % le ratio EBITDA/CA est le meilleur de ces dernières années (moyenne 2011-2014 = 3,1 %). Toutefois il reste en décalage avec la moyenne des entreprises CA > 5 M€, à 9,4 %, et plus particulièrement des plus grandes (CA > 10 M€ = 10,3 %).
- L'Alsace améliore sensiblement son ratio de rentabilité financière en 2016 (ROCE = 5,3 % vs 2,7 % en 2015). Le bassin figure parmi les meilleures performances, compte tenu de la chute enregistrée par l'Aquitaine. Le nombre d'entreprises affichant un ROCE < 1 % est marginal.

STRUCTURE FINANCIÈRE

■ UNE PAUSE DANS LES INVESTISSEMENTS

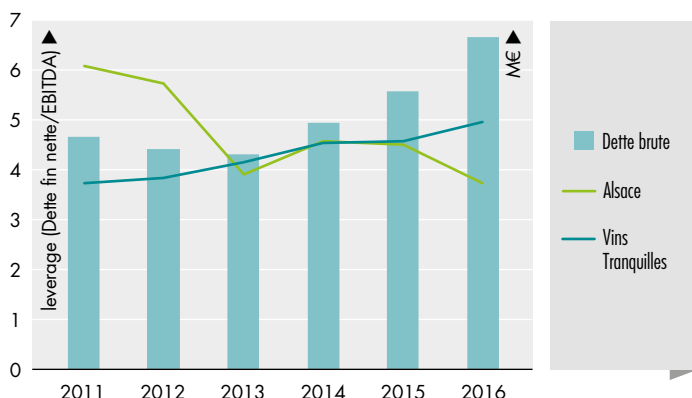
Évolution de l'investissement



- Après deux années d'un effort plus soutenu initié par les plus grandes entreprises, l'investissement s'infléchit. Il s'inscrit au-dessus du niveau des années 2011-2013, qui était faible (4,1 % du CA vs 3,1 %).
- Les petites entreprises (CA < 5 M€) n'ont quasiment pas investi : 1,6 % de leur CA en 2016, à peine 2 % en moyenne sur les 5 années précédentes. En conséquence le taux d'amortissement de leur outil atteint 71 %, creusant l'écart avec les entreprises de taille supérieure. Ainsi le taux d'amortissement est de 63 % pour les entreprises au CA = 5-10 M€ et surtout de 48 % pour celles au CA > 10 M€. 29 % des entreprises affichent un taux dégradé (> 80 %).

■ LE RATIO DE LEVERAGE EST EN AMÉLIORATION

Évolution de l'endettement

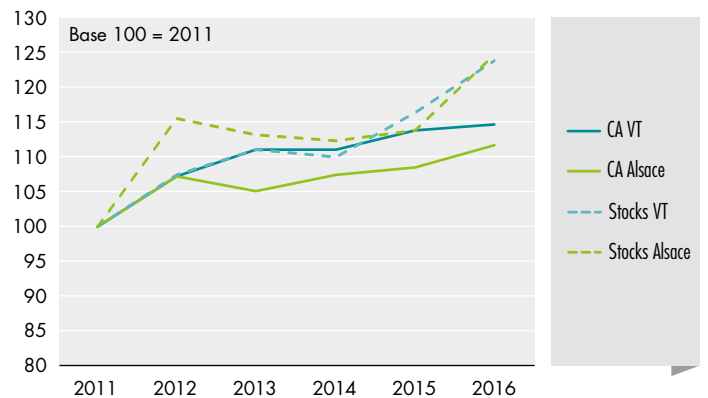


- L'endettement brut des entreprises du bassin Alsace est en forte augmentation pour la 3^e année consécutive. En 2016, contrairement aux années précédentes où les investissements avaient absorbé les financements supplémentaires, c'est uniquement l'augmentation de la valeur des stocks (+ 10 %) qui explique cette hausse. La récolte 2016 ayant été plus généreuse que les précédentes.
- À 26 %, le poids de la dette (Dettes brutes/bilan) reste inférieur à la moyenne des Vins Tranquilles.
- Le ratio de leverage est en amélioration, à 3,7 vs 4,8 en moyenne sur les 5 années précédentes. Le nombre d'entreprises affichant un ratio dégradé (> 10) est marginal et 30 % ont une dette nette égale à zéro.

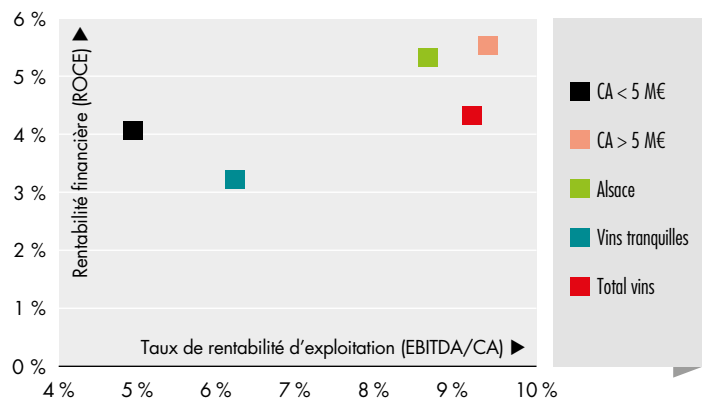
CHIFFRES CLÉS

	ALSACE	VINS TRANQUILLES
ACTIVITÉ & RENTABILITÉ		
Part à l'international	34 %	37 %
Marge brute/CA	37 %	32 %
VA/CA	22,8 %	17,6 %
Personnel/VA	55,0 %	56,0 %
EBITDA/VA	38,1 %	35,6 %
EBITDA/CA	8,7 %	6,3 %
Résultat net/CA	3,6 %	3,1 %
CAF/CA	6,2 %	4,9 %
ROCE	5,3 %	3,2 %
STRUCTURE FINANCIÈRE		
Flux d'investissement/CA	4 %	5 %
Flux d'investissement/VA	18 %	27 %
Taux amort immos corp	57 %	59 %
Fonds propres/bilan	41 %	40 %
Dettes nettes/BILAN	26 %	28 %
Dette nette/EBITDA	3,7	5,0
BFR (en j CA)	170	146
Stocks (en j CA)	244	164
Disponibilités/passif courant	13 %	15 %

Évolution comparée du CA et des stocks



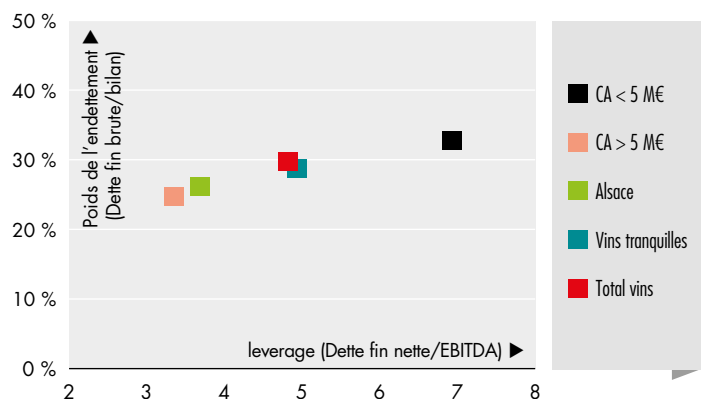
Rentabilité



Investissement



Endettement



FOCUS

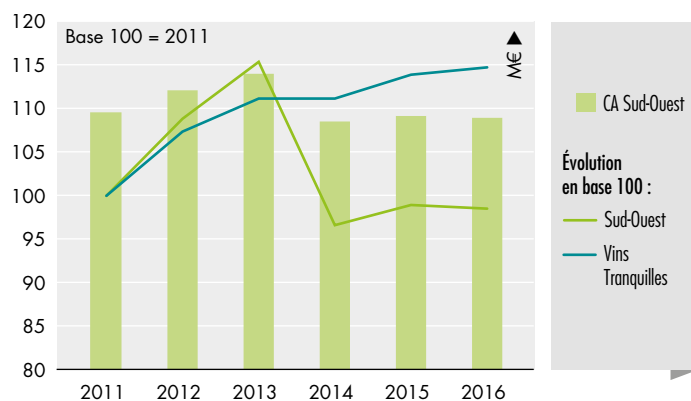
LES ENTREPRISES VITICOLES
DU BASSIN SUD-OUEST

ANALYSE DES FAITS MARQUANTS

ACTIVITÉ

■ LE CHIFFRE D'AFFAIRES FLÉCHIT MAIS RÉSISTE BIEN

Évolution du CA

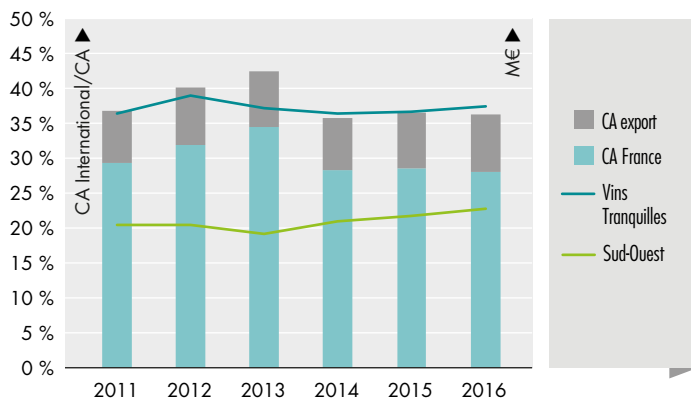


■ Les entreprises de vins du Sud-Ouest ont bien résisté dans un contexte national difficile, marqué par la concurrence voisine des vins espagnols sur l'entrée de gamme.

■ Les ventes se sont en effet maintenues à un bon niveau, contrairement à celles du bassin voisin du Languedoc-Roussillon, du fait de bonnes transactions en vins blancs (IGP Côtes de Gascogne et VSIG du Gers), positionnées sur des vins de marque et non pas de cépage. Globalement les prix restent stables, et le chiffre d'affaires du bassin est stable (-0,4 %).

■ LA PART DES VENTES A L'INTERNATIONAL PROGRESSE

Évolution de l'activité à l'international (M€) et CA International/CA



■ Le CA France est en recul, en raison de la baisse des ventes des vins appellations en GMS, notamment des rouges et rosés et d'un marché de consommation atone sur ces couleurs. Les vins blancs de marque (IGP et VSIG) résistent mieux.

■ Le CA international progresse de 5 %, tiré par les Côtes de Gascogne (plus de 60 % de la production est destinée à l'exportation), mais aussi par une bonne dynamique d'autres appellations, comme le Cahors.

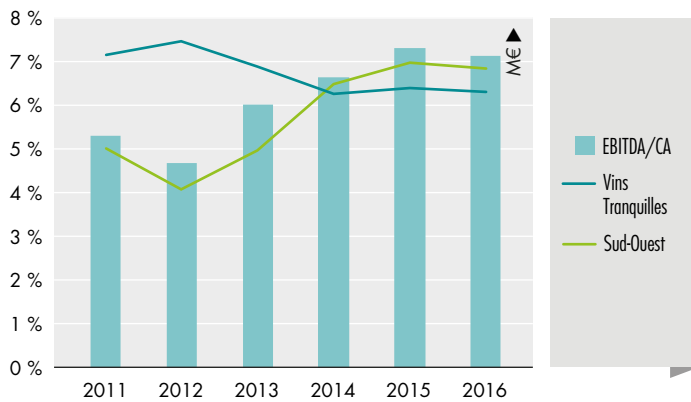
■ La part des ventes à l'étranger du bassin Sud-ouest est relativement faible (23 %) du fait d'un marché intérieur très demandeur d'appellations très ancrées dans leur territoire (irouléguy, madiran, tursan, fronton, béarn...). Néanmoins, elle progresse et atteint un niveau inédit (+ 2,5 points en 5 ans).



RENTABILITÉ

■ UNE RENTABILITÉ MOYENNE QUI RESTE STABLE

Évolution de la rentabilité d'exploitation (M€) et EBITDA/CA



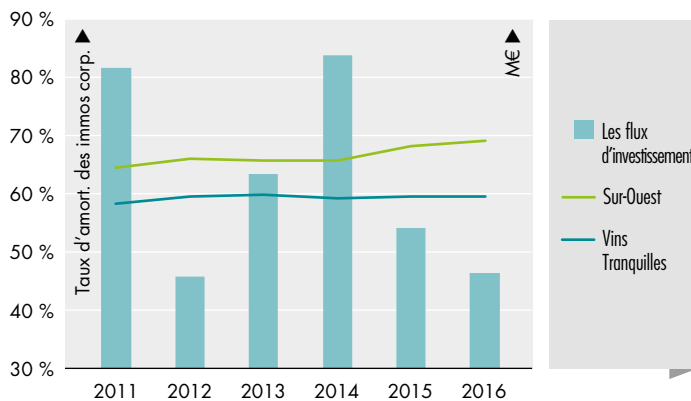
■ La rentabilité d'exploitation du bassin s'inscrit dans la continuité des deux années précédentes : à 6,8 %, le taux d'EBITDA perd 0,2 point par rapport à une bonne année 2015, mais il s'inscrit nettement au-dessus de la moyenne des 5 années précédentes (2011-2015 = 5,4 %).

■ Le ratio de rentabilité financière (ROCE) du bassin Sud-ouest est faible (1,8 %), tiré à la baisse par des stocks importants (147 jours de CA). 40 % des entreprises affichent un ROCE < 1 %.

STRUCTURE FINANCIÈRE

■ DES INVESTISSEMENTS ENCORE FAIBLES

Évolution de l'investissement

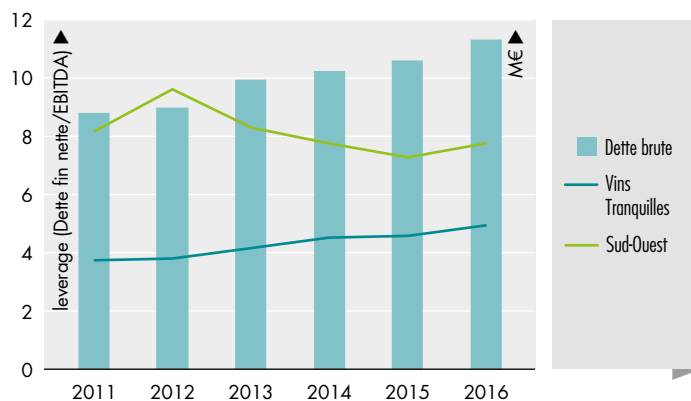


■ Les investissements sont irréguliers (2,9 % du CA en 2016, avec une moyenne 2011-2015 = 6,1 %). Pour une majorité d'opérateurs, les montants sont très faibles (< 2 % CA).

■ Le taux d'amortissement s'alourdit et atteint 69 %. Néanmoins, le nombre d'entreprises affichant un taux dégradé (> 80 %) est marginal.

■ LA DETTE S'ALOURDIT

Évolution de l'endettement



■ L'endettement brut du bassin Sud-Ouest augmente de + 7 %, en lien avec une augmentation des stocks de + 10 jours de CA. Les millésimes 2015 et 2016, plus généreux, ont permis de refaire les stocks qui avaient été bien amputés par la récolte 2013.

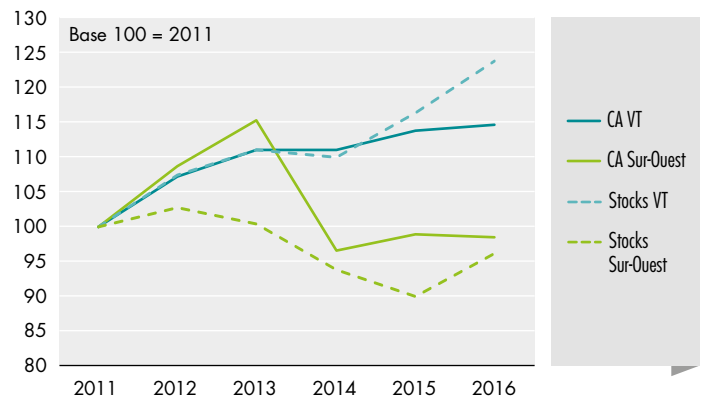
■ La dette s'est alourdie au cours des dernières années : elle représente 47 % du total bilan (moyenne 2011-2015 = 39 %). Le Sud-ouest affiche le ratio le plus élevé parmi les bassins Vins Tranquilles.

■ Le bassin Sud-Ouest affiche également un ratio de levantage élevé (à 7,8), qui s'inscrit dans la moyenne des années précédentes. Un tiers des entreprises affichent un ratio dégradé (> 10). Seule une minorité d'opérateurs ont une dette nette égale à zéro.

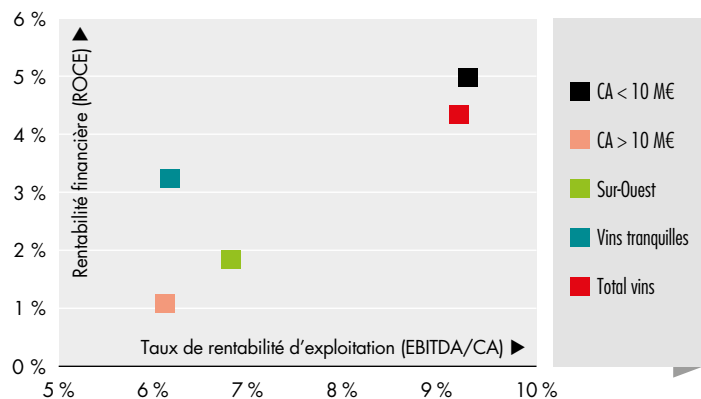
CHIFFRES CLÉS

	SUD-OUEST	VINS TRANQUILLES
ACTIVITÉ & RENTABILITÉ		
Part à l'international	22,7 %	37 %
Marge brute/CA	37 %	32 %
VA/CA	19,5 %	17,6 %
Personnel/VA	64,2 %	56,0 %
EBITDA/VA	35,0 %	35,6 %
EBITDA/CA	6,8 %	6,3 %
Résultat net/CA	1,2 %	3,1 %
CAF/CA	4,5 %	4,9 %
ROCE	1,8 %	3,2 %
STRUCTURE FINANCIÈRE		
Flux d'investissement/CA	3 %	5 %
Flux d'investissement/VA	15 %	27 %
Taux amort immos corp	69 %	59 %
Fonds propres/bilan	35 %	40 %
Dettes nettes/BILAN	47 %	28 %
Dette nette/EBITDA	7,8	5,0
BFR (en j CA)	205	146
Stocks (en j CA)	147	164
Disponibilités/passif courant	8 %	15 %

Évolution comparée du CA et des stocks



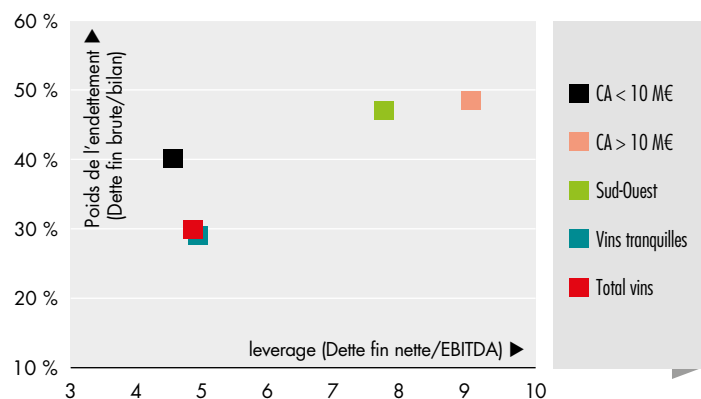
Rentabilité



Investissement



Endettement



FOCUS

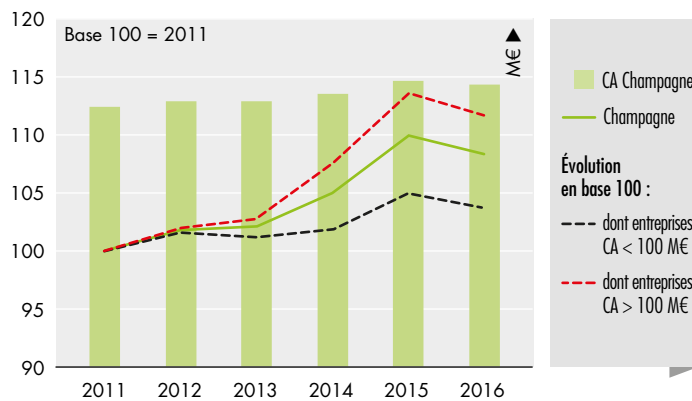
LES ENTREPRISES VITICOLES DU CHAMPAGNE

ANALYSE DES FAITS MARQUANTS

ACTIVITÉ

■ STABILITÉ DE L'ACTIVITÉ

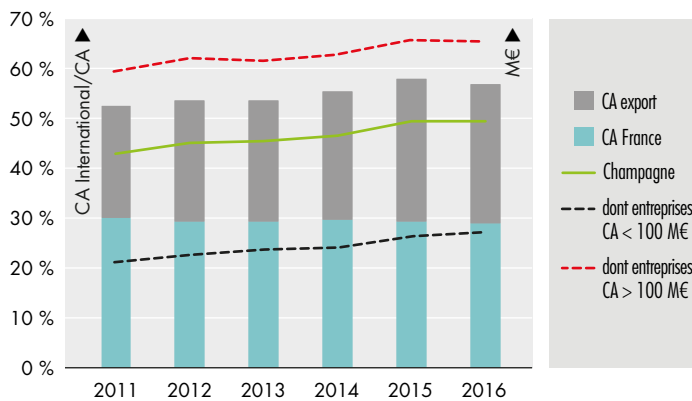
Évolution du CA



- En 2016, le Champagne marque une pause dans la progression continue de son chiffre d'affaires depuis 2011 (-1,5 %, vs + 2,5 % l'an en moyenne 2011-2015). Un chiffre d'affaires qui constitue cependant la seconde meilleure performance de la Champagne après une année 2015 historique.
- Le recul des deux premiers marchés du Champagne, la France et le Royaume-Uni, affecte l'ensemble des performances de l'année.
- Cette baisse du chiffre d'affaires n'affecte que la moitié des entreprises puisque 47 % continuent à afficher une évolution positive. Pour un quart, l'évolution dépasse + 5 %. Les Leaders (CA > 100 M€) réitèrent en particulier une excellente performance avec un chiffre d'affaires 2016 supérieur de 6 % à la moyenne des années 2011-2015.

■ LES EXPORTATIONS PÉNALISÉES PAR LE MARCHÉ BRITANNIQUE

Évolution de l'activité à l'international (M€) et CA International/CA



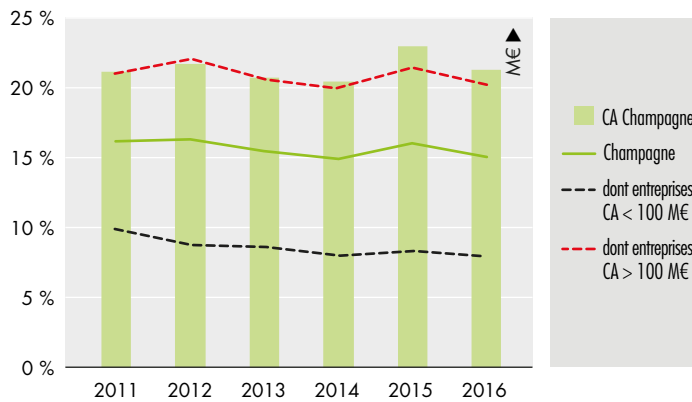
- Le recul du marché français est imputable à la baisse des volumes vendus en grande distribution mais aussi en CHR du fait de la moindre fréquentation touristique. Cette diminution est moins marquée chez les Leaders (-0,8 % vs -2,5 % hors Leaders).
- Le CA export reste à un niveau élevé mais se tasse également (-1,2 %), pénalisé par les marchés britannique, belge et australien. Les expéditions de Champagne vers l'UE souffrent notamment d'un contexte économique défavorable, marqué au Royaume-Uni par la forte dévalorisation de la livre suite au Brexit, et par la morosité du marché belge. Ces deux marchés expliquent 95 % des pertes en valeur.
- Les pays tiers constituent toujours le premier moteur de la croissance. Portés par des marchés outre-Atlantique (États-Unis, Canada, Mexique), mais aussi des pays émergents (Russie, Afrique du Sud), ou asiatiques (Corée du sud).
- Globalement, la part des marchés internationaux dans le CA total s'est développée au cours des dernières années (+ 6 points en 5 ans), y compris en 2016 (+ 0,2 point). La place des Leaders est prééminente, qui réalisent 77 % du CA international.



RENTABILITÉ

■ LA RENTABILITÉ SE DÉGRADE

Évolution de la rentabilité d'exploitation (M€) et EBITDA/CA

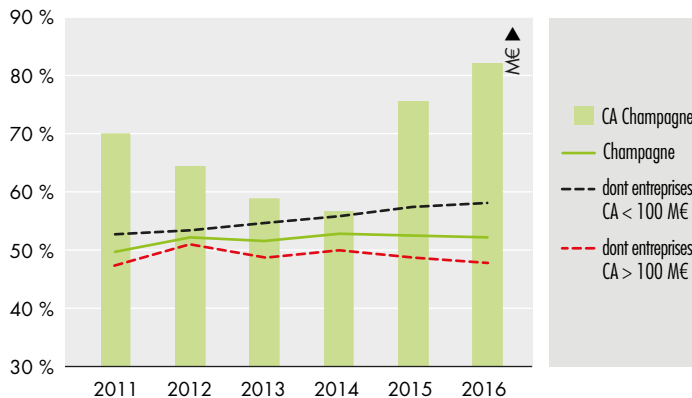


- Le ratio EBITDA/CA figure parmi les plus faibles de ces dernières années, à 15 % vs 15,7 % en moyenne 2011-2015. Il recule de 0,9 point par rapport à 2015. L'impact est marqué chez les Leaders (-1,3 point, à 20,1 %), mais aussi chez les entreprises de taille inférieure (-0,4 point, à 7,8 %).
- En 2016, le ratio de rentabilité financière (ROCE) atteint un point bas à 5,1 % (vs 6,1 % en moyenne 2011-2015). Les Leaders affichent en moyenne un ratio trois fois supérieur à celui des entreprises les plus petites (à 6,4 % vs 2,4 %). Par ailleurs, plus d'un tiers des entreprises (37 %) dégagent un ROCE inférieur à 1 %.

STRUCTURE FINANCIÈRE

■ LES INVESTISSEMENTS SE POURSUIVENT

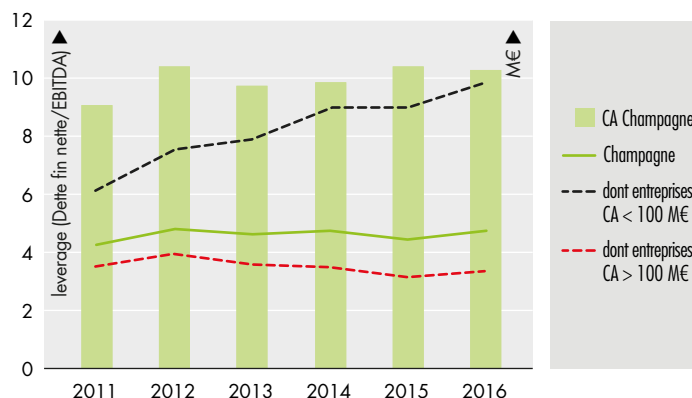
Évolution de l'investissement



- Malgré la baisse de l'activité, la reprise des investissements engagée en 2015 se poursuit, preuve de l'optimisme de ce bassin : les montants investis en 2015 et 2016 sont supérieurs de 60 % à la moyenne 2011-2014, essentiellement sous l'impulsion des Leaders qui y ont consacré l'équivalent de 6,6 % de leur CA. Leur taux d'amortissement est le plus bas de ces dernières années.
- Hors Leaders, l'investissement reste faible, à 2,7 % du CA. Le taux de vieillissement de l'outil s'alourdit (+ 5 points en 4 ans). Il reste cependant en deçà de la moyenne Vins.
- Le nombre d'entreprises Champagne affichant un taux dégradé (> 80 %) reste marginal.

■ DES SITUATIONS D'ENDETTEMENT HÉTÉROGÈNES

Évolution de l'endettement



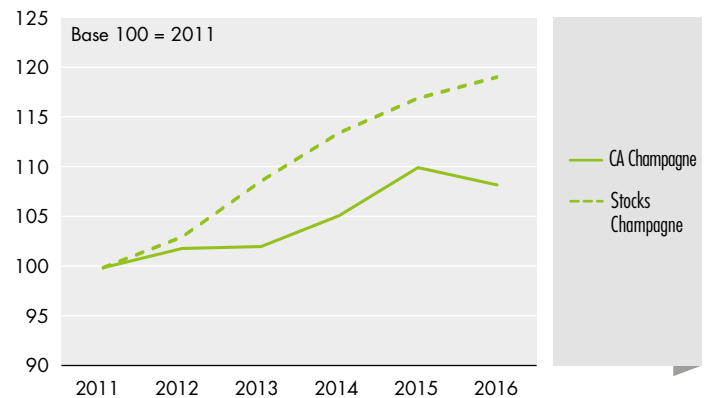
- L'endettement brut des entreprises Champagne est stable, bien que la valeur du stock augmente de + 1,7 % en valeur et s'inscrive au plus haut niveau (484 jours de CA). Cette progression du poids du stock résulte de la baisse des expéditions en volume.
- Le ratio de leverage est stable par rapport à 2015 à 4,7 années d'EBITDA, comparable à la moyenne tous vins. Par contre, l'écart se creuse entre les entreprises de plus de 100 M€ de CA (3,3) et les autres (9,8).
- 36 % des entreprises affichent un ratio dégradé (> 10).

CHIFFRES CLÉS

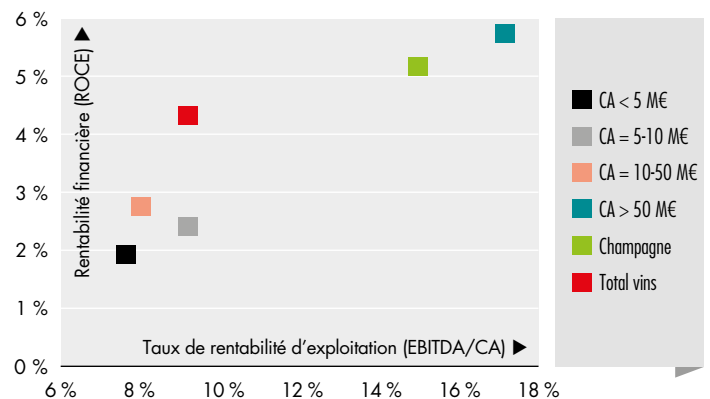
	CHAMPAGNE	VINS TRANQUILLES
ACTIVITÉ & RENTABILITÉ		
Part à l'international	49,2 %	37 %
Marge brute/CA	45,4 %	32 %
VA/CA	26,9 %	17,6 %
Personnel/VA	38,9 %	56,0 %
EBITDA/VA	55,8 %	35,6 %
EBITDA/CA	15,0 %	6,3 %
Résultat net/CA	10,4 %	3,1 %
CAF/CA	13,5 %	4,9 %
ROCE	5,1 %	3,2 %
STRUCTURE FINANCIÈRE		
Flux d'investissement/CA	5 %	5 %
Flux d'investissement/VA	20 %	27 %
Taux amort immos corp	52 %	59 %
Fonds propres/bilan	50 %	40 %
Dettes nettes/BILAN	30 %	28 %
Dette nette/EBITDA	4,7	5,0
BFR (en j CA)	445	146
Stocks (en j CA)	484	164
Disponibilités/passif courant	6 %	15 %



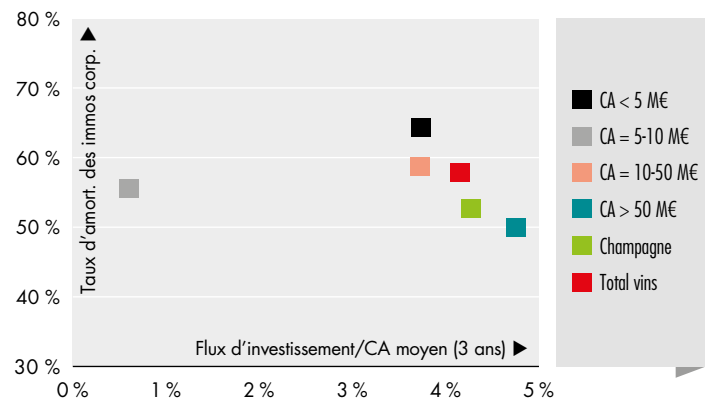
Évolution comparée du CA et des stocks



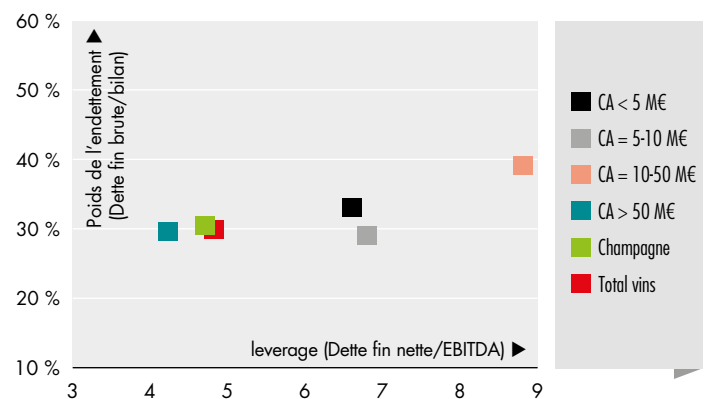
Rentabilité



Investissement



Endettement





L'OBSERVATOIRE - SPÉCIAL VINS

L'Observatoire financier des Entreprises Agroalimentaires - Décembre 2017

Directeur de la publication : Laurent BENNET

Rédacteur en chef : Philippe CHAPUIS

Rédaction réalisée par : les experts de la Direction de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et des Marchés Spécialisés de Crédit Agricole S.A.

Cette publication reflète l'opinion de Crédit Agricole S.A., à la date de sa publication, sauf mention contraire (contributeurs extérieurs). Cette opinion est susceptible d'être modifiée à tout moment sans notification, Elle est réalisée à titre purement informatif. Ni l'information contenue, ni les analyses qui y sont exprimées ne constituent en aucune façon une offre de vente ou une sollicitation commerciale et ne sauraient engager la responsabilité du Crédit Agricole S.A. ou de l'une de ses filiales ou d'une Caisse Régionale. Crédit Agricole S.A. ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de ces opinions comme des sources d'informations à partir desquelles elles ont été obtenues, bien que ces sources d'informations soient réputées fiables. Ni Crédit Agricole S.A., ni une de ses filiales ou une Caisse Régionale, ne sauraient donc engager sa responsabilité au titre de la divulgation ou de l'utilisation des informations contenues dans cette publication. Réalisation : Art6 - Photos : 123rf.

CONSULTEZ NOS PUBLICATIONS EN LIGNE

► <http://etudes-economiques.credit-agricole.com> ► Rubrique Secteur
► Agriculture et Agroalimentaire



Avec Ecofolio
tous les papiers
se recyclent.